www.lerenovateur.org.la

Le **Rénovateur**

NUMÉRO 653

Hebdomadaire d'informations générales de la République Démocratique Populaire Lao

Lundi 8 août 2011 **10000 kip**



(Page 9)

Politique de santé publique en faveur des mères et des enfants



La tempête tropicale Nock-Ten a frappé le Laos

BP 8706, Vientiane, RDP Lao. Tel.: (856-21) 21 78 73, Télécopie: (856-21) 21 78 73

Sommaire

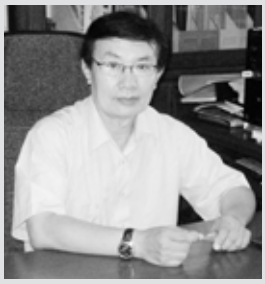
Actualités

Le Laos va se doter d'un système d'assurance maladie d'ici 2020
--page 5

Santé

La transmission des maladies animales aux humains
--page 10

Francophonie



M. Phetsamone Khounsavath, vice-président de l'Université nationale du Laos : un fervent défenseur de la langue française
--page 13

Société

Un salon de beauté Wuttisak ouvre à Savannakhet
--page 14

Profil

Houmphanh Rattanavong, artiste national***--page 18***

Sport

Promotion du jeu d'échecs au Laos
--page 23

Le secrétaire général du PPRL au Vietnam

Khamphouth Xayasomroth

Le secrétaire général du Parti populaire révolutionnaire lao et Président de la République Démocratique Populaire Lao, M. Choummaly Sayasone, effectuera du 8 au 10 août 2011 une visite officielle en République Socialiste du Vietnam, accompagné de son épouse, Mme Kèosaychay Sayasone. Cette visite répond à l'invitation des dirigeants suprêmes du Parti et du gouvernement du Vietnam, M. Nguyen Phu Trong, secrétaire général du Parti communiste du Vietnam, et de M. Truong Tan Sang, Président de la République Socialiste du Vietnam. Cette visite, la troisième de M. Choummaly Sayasone depuis son accession à ce poste, vise à renforcer les relations d'amitié, la solidarité exceptionnelle et la coopération sur tous les plans entre les deux pays. La dernière visite de M. Choummaly Sayasone dans ce pays date d'avril 2011.

Le ministre des Affaires étrangères du Laos au Japon

Khamphouth Xayasomroth

En réponse à l'invitation du ministre des Affaires étrangères du Japon, M. Takéaki Matsumoto, le vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères du Laos, le Dr Thongloun Sisoulit, a effectué une visite officielle au Japon du 1er au 4 août 2011. Au cours de cette visite, M. Thongloun Sisoulit a rencontré le Premier ministre du Japon M. Naoto Kan puis s'est rendu dans le district de Natori, province de Miyagi, l'une des provinces japonaises gravement touchées par le tremblement de terre et le tsunami qui se sont produits dans ce pays le 11 mars 2011. Le but de cette visite était d'exprimer la sympathie du gouvernement et du peuple du Laos envers les victimes des ces calamités, et de manifester la solidarité et le soutien du Laos vis-à-vis des efforts déployés par le gouvernement et le peuple du Japon pour surmonter cette terrible épreuve et rétablir la situation.



Le Dr Thongloun Sisoulit et M. Naoto Kan

Le Dr Thongloun Sisoulit et sa délégation ont écouté un exposé présenté par le chef adjoint du district sur les dégâts occasionnés par cette catastrophe et sur les mesures mises en œuvre par le gouvernement et les autorités locales pour la reconstruction de leur ville. Cet exposé faisait état de plus de 900 morts, de 87 personnes toujours portées disparues et de plus de 2 000 sans-abris. Il mentionnait également la destruction de la quasi-totalité de la ville, y compris l'aéroport de la province.

Au nom du gouvernement de la RDP Lao, le Dr Thongloun Sisoulit a offert un chèque d'un montant de plus de 318 000 dollars au gouvernement du Japon. Ce don, le deuxième de la part du Laos, résultait d'une collecte auprès des particuliers, des organisations internationales représentées au Laos, des organisations populaires lao, des sociétés, des écoles et des ministères. La délégation du ministère des Affaires étrangères du Laos a par ailleurs visité certaines des universités dans lesquelles des étudiants lao suivent actuellement leurs études.

Hebdomadaire d'informations générales de la RDP Lao édité par la Presse lao en langues étrangères ministère de l'Information, de la culture et du tourisme

Directeur général : Savankhone Razmountry
Directeur adjoint et rédacteur en chef: Thongsavath Chansombath
Rédacteur en chef associé: Khamphouth Xayasomroth
Rédacteurs en chef adjoints: Manila Vanthanouvong, Phong Thammavongsa

Journalistes : Somphavanh Siramath, Bouaphanh Vibounsak, Sonesavanh Souliyaphack, Phetphoxay Sèngpaseuth,
Stagiaire: Fanny Potkin

Secrétaire général de la rédaction: Somsanouk Mixay
Conseiller: Stany Kol
Correcteurs: André Piozet

Collaborateurs: Elisabeth Galland, Véronique Habert
Maquettiste et publicité: Samly Singhanath, Somsanith Sensouphon
Edition Internet: Vansoukkhy Thammavong

BP 8706, rue Pangkham, Vientiane,RDP Lao
Tel . (856) (21) 217873, Fax (856) (21) 21 78 73
www.lerenovateur.org.la email:editor@lerenovateur.org.la

La tempête tropicale Nock-Ten a frappé le Laos

Phetphoxay Sèngpaseuth

Le bilan du sinistre causé par le passage de la tempête tropicale Nock-Ten dans la capitale Vientiane s'alourdit de jour en jour. De nombreuses zones de terres basses et certaines routes ont été inondées mais les autorités n'ont pas encore établi le bilan des conséquences de cette catastrophe. Néanmoins, on sait que plusieurs routes de certains quartiers sont toujours difficiles à pratiquer, comme celles des quartiers de Done Tiou, de Dongkhamxang, de Nonghay ainsi que la route du 450e anniversaire et autres. Les riverains de ces zones éprouvent encore des difficultés à ce déplacer à pied ou motorisés. Certains sont même obligés de s'acquitter d'un péage de ponts improvisés par d'autres pour se rendre à leur travail ou vaquer à leurs occupations quotidiennes. La dîme varie entre 5000 à 10 000 kips selon le moyen de transport. De mémoire d'habitant, une inondation d'une telle ampleur n'avait pas eu lieu depuis 1994. En plus de Vientiane, où beaucoup de dommages sont à déplorer en ville comme en zones rurales, Nock-Ten a provoqué d'importantes inondations dans de nombreuses provinces du nord et du centre du pays, notamment dans 45 villages de six districts de la province de Khammouane. Il faudra du temps aux agriculteurs touchés par la catastrophe naturelle pour remettre les choses en l'état. De grandes pertes de bétail (bovins et caprins) et de volaille sont à craindre mais aucune perte humaine ni aucun de blessé grave n'ont été signalés. Les autorités du district d'Hinboun déclarent 25 villages en état d'urgence et 15 écoles encore submergées par les eaux.



De nombreuses zones de terres basses et certaines routes ont été inondées.

La rivière Xébangfay, sortie de son lit, empêche toujours les responsables d'évaluer l'étendue des dommages. Cela ne pourra ce faire qu'après la décrue.

D'autres rivières ont atteint leur cote d'alerte et suscitent de vives inquiétudes auprès des autorités et des riverains, qui sentent menacés par la montée des eaux d'autant plus que les pluies sont toujours abondantes. Les autorités locales ont formé des groupes de surveillance chargés d'informer les riverains des crues imminentes et de diriger vers des lieux sécurisés les éventuelles victimes d'inondations.

La province de Borikhamxay a également subi de fréquentes inondations et la population suit avec attention les bulletins météorologiques diffusés par les stations de radio et les chaînes de télévision nationales, ainsi que les annonces émises par les autorités provinciales.

La tempête tropicale Nock-Ten est également passée sur les Philippines, faisant 40 morts et 16 personnes toujours portées disparues. Au Vietnam, on déplore une victime alors que la Thaïlande a signalé 13 décès et six disparus en relation avec la tempête. La capitale Vientiane vient de connaître ses plus graves inondations depuis 1967.



De mémoire d'habitant, une inondation d'une telle ampleur n'avait pas eu lieu depuis 1994.

Le Japon contribue à l'élimination des bombes non explosées

Bouaphanh Vibounsak

Le gouvernement du Japon vient d'accorder une somme de 435 239 dollars au Japan Mine Action Service (JMAS) pour poursuivre la recherche et la neutralisation des bombes non explosées au Laos. Un accord a été signé à cet effet le 2 août dernier, à Vientiane, par le chargé d'affaire p.i. du Japon au Laos, M. Shigeru Omori, et le représentant du JMAS au Laos, M. Junichi Kurokawa, en présence du représentant du Programme national lao d'élimination des munitions non explosées (UXO Lao) et des autorités concernés.

Le projet du JMAS a commencé en août 2011 dans la province d'Attapeu. Cette subvention servira à poursuivre le travail de recherche des bombes dans la province, ainsi qu'à acquérir de nouveaux équipements pour leur contrôle et leur destruction. Le JMAS s'efforce également de mieux faire connaître le danger des bombes non explosées et les moyens de s'en protéger dans les travaux agricoles.

Au mois de mars de cette année, le gouvernement du Japon avait déjà octroyé 744 680 dollars à l'UXO Lao pour l'élimination des bombes non explosées dans les provinces de Saravane et de Sékong. C'est la sixième fois que ce pays intervient dans le déminage des bombes non explosées de deux provinces du sud. Depuis 2006, il a versé environ 8,7 millions de dollars à l'UXO Lao pour le déminage dans les provinces de Xiengkhouang, de Saravane, de Sékong et d'Attapeu.

L'UXO Lao bénéficié également d'autres soutiens : par des pays étrangers, comme l'Australie, l'Autriche, l'Allemagne, le Japon, l'Irlande, le Luxembourg, la Pologne, le Royaume-Uni, les Etats-Unis, l'Italie, le Canada, la Norvège… et par des organisations internationaux: l'Union Européenne, l'UNICEF, le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et d'autres.



Destruction de bombes dans la campagne de la province de Xiengkhouang.

Organisations partenaires du programme UXO Lao

- MAG, dans les provinces de Xiengkhouang et Saravane
- Handicap International, dans la province de Savannakhet
- World Vision Autralia, dans la province de Khammouane
- Norwegian Peoples AID, dans les provinces d'Attopeu et de Xekong
- GERBERA, dans les provinces de Houaphanh et de Luang Prabang

Mines : 30 000 hectares sécurisés

Bouaphanh Vibounsak

Les opérations de déminage menées au Laos de 1996 jusqu'aujourd'hui ont permis de sécuriser 30 000 hectares de terre, dont 21 301 hectares de terres agricoles et 8 773 hectares de terrains à bâtir. D'après l'Autorité nationale de régulation UXO/mines (munitions et mines non explosées), 1 306 658 bombes ont été détruites ou neutralisées pendant cette période: 6 131 obus, 533 541 bombes à sous-munitions et 6 637 mines. Parallèlement à ces activités de déminage, des campagnes de prévention et de sensibilisation à la dangerosité de ces engins ont été systématiquement menées dans les villages des zones concernées. Les provinces du pays les plus concernées par ce problème sont celles de Luang Prabang, de Xiengkhouang, de Khammouane, de Savannakhet, de Saravane, de Xékong et d'Attapeu.

« *Les bombes à sous-munitions, comme les autres bombes non explosées et restes de guerre, sont un problème récurent au Laos et un frein au développement socio-économique du pays,* a rappelé le directeur de l'ARN, M. Phoukieo Chanthasomboun. *Le déminage est une priorité du gouvernement lao, avec pour objectif d'atteindre une réduction significative de la pauvreté dans ces régions à l'horizon 2020.* »



La catégorie de personnes la plus exposée aux accidents est celle des agriculteurs. Le danger survient en général quand ils agrandissent leur rizière. C'est pourquoi ils ont reçu pour consigne de prévenir les groupes de contrôle quand ils découvrent un engin dans leur champ, afin qu'il soit procédé à sa destruction. Le Laos est le pays qui a été le plus bombardé au monde. De 1964 à 1973, plus de 270 millions de bombes ont été déversées sur l'ensemble du pays (plus de deux millions de tonnes de bombes). Plus de 25 % des 10 000 villages que comprend le Laos, dans 14 de ses 17 provinces, sont exposés quotidiennement aux risques des bombes non explosées.

Le Laos va se doter d'un système d'assurance maladie d'ici 2020



Le Dr Eksavang Vongvichit

Phetphoxay Sèngpaseuth

Le ministre de la Santé, le Dr Eksavang Vongvichit, a présidé une réunion la semaine dernière, au ministère de la Santé, à laquelle ont été conviés des hauts fonctionnaires du secteur de la santé, pour examiner la mise en place, d'ici 2020, d'un système d'assurance maladie couvrant à 100 % les frais médicaux, conformément au programme du gouvernement.

« *La création d'un système d'assurance maladie est vitale pour la vie quotidienne du peuple lao,* a déclaré le Dr Eksavang Vongvichit. *Elle permettra l'accès aux soins aux plus démunis et améliorera considérablement les conditions de vie de la population, surtout en ce qui concerne les salariés du secteur privé. Le fonds d'assurance maladie sera financé par des cotisations salariales, mais aussi par le gouvernement. Il faudra également solliciter une aide extérieure. Tous les Lao doivent pouvoir souscrire à ce système d'assurance maladie d'ici 2020.* »

Pour réaliser ce projet, un comité directeur a été chargé de cordonner tous les aspects de sa mise en œuvre: mécanismes de financement et contrôle des coûts, information de la population active et non active, affiliation des hôpitaux publics et privés, des cabinets médicaux, des entreprises publiques et privées, etc.



L'assurance permettra l'accès aux soins aux plus démunis.

Au service de la patrie

Phong Thammavongsa



Le service militaire, d'une durée de deux ans, est obligatoire.

68 jeunes gens de l'arrondissement de Naxaythong, capitale Vientiane, viennent d'être appelés sous les drapeaux, conformément au plan du commandement militaire de la capitale Vientiane. Une cérémonie a été organisée à cette occasion à la mairie de l'arrondissement, en présence du chef adjoint de l'arrondissement de Naxaythong, M. Kong Ounmano, des officiers du commandement militaire de la capitale, du secrétaire de la Jeunesse populaire révolutionnaire lao et des parents de ces nouvelles recrues, venus assister à l'enrôlement de leurs enfants dans la défense nationale. Au Laos, le service militaire, d'une durée de deux ans, est obligatoire (sauf raison médicale) et peut s'effectuer de 18 à 35 ans. Durant cette période, les appelés accomplissent leur devoir envers la patrie en étant formés au maniement des armes ainsi qu'aux diverses règles qui régissent leur corps militaire. Ils apprennent ainsi les stratégies de lutte, le respect de la chaîne de commandement et sont encouragés à s'accomplir eux-mêmes pour progresser dans la troupe et montrer l'exemple aux jeunes générations futures.

Evénements de la semaine

Condoléances à la Norvège

Le vice-ministre des Affaire étrangères de la République Démocratique Populaire Lao, M. Bounkeut Sangsomsak, s'est rendu au consulat de la Norvège à Vientiane, pour exprimer la sympathie du gouvernement du Laos à la suite de l'attentat et de la fusillade survenus à Oslo, le 22 juillet dernier, qui ont causé de nombreuses pertes en vies humaines. A cette occasion, M. Bounkeut Sangsomsak a signé le livre de condoléances.

Logements pour les invalides de guerre

Le 29 juillet, les autorités du district de Viengxay, province de Houaphanh, ont offert trois maisons à trois chefs de familles invalides de guerre qui ont lutté pour le salut national. D'une surface habitable de 66 m2 chacune, elles ont été construites en briques, avec une toiture en tuiles. Elles comportent une salle de séjour, deux chambres à coucher, une salle de bains et une cuisine, et sont équipées de l'eau et de l'électricité. Ces maisons ont coûté plus de 180 millions de kips.

Chasse interdite à Sékong

Afin de préserver les espèces animales en voie de disparition, les autorités du district de Dakchung, province de Sékong, ont émis le 27 juillet un arrêté interdisant la chasse et la vente de certains animaux protégés tels que l'éléphant, le tigre, l'ours, le buffle sauvage, le chamois, le cerf, le chevreuil, le pangolin, le paon et certains reptiles. L'expert du service de l'Agriculture et des forêts dudit district, M. Khonxay, a rappelé que souvent, par le passé, la loi sur la protection de la faune n'était pas respectée et que les actes illicites de braconnage avaient considérablement augmenté, accélérant le déclin de nombreuses espèces. Il a indiqué que toute violation de la loi serait désormais sévèrement punie par les autorités.

Coupes illégales de bois à Champassak

Depuis le début de l'année, les autorités de la province de Champassak ont arrêté une centaine de personnes, dont trois femmes, suite à des coupes illégales de bois. Quatre d'entre elles sont de nationalité vietnamienne, l'une de nationalité chinoise. Lors de ces opérations, les autorités concernées ont saisi 28 camions, six motos et plusieurs tronçonneuses. Parmi ces affaires de coupe de bois illégales, 20 ont été réglées par des procédures administratives allant du simple procès-verbal ou avertissement au paiement d'une amende. 85 personnes ont été libérées et les autres attendent d'êtres traduites en justice. Par ailleurs, les gardes forestiers ont découvert plus de 30 840 grumes de bois, soit près de 1 000 mètres cubes, essentiellement du palissandre, dissimulés sous des fourrés dans les forêts des districts de Pathoumphone, Moulapamok, Khong et de Paksong, dont certains sont frontaliers avec le Cambodge et la Thaïlande.

Faits divers

Un réseau de trafiquants démantelé

La police antidrogue du ministère de la Sécurité publique a interpellé le 18 août 2011, sur la nationale 13 sud, au niveau du stade national, arrondissement de Xaythany de la capitale, un groupe de trois personnes en possession de 54 000 doses d'amphétamines, d'un poids total de 6,5 kilogrammes. Il s'agit de M. Khone, 58 ans demeurant à Namy, district de Xay, province d'Oudomxay et d'un couple, M. Xieng Khao, 41 ans, et son épouse, Phanh, 35 ans, habitant le village de Danxang, arrondissement de Xaythany, à Vientiane. Ils ont été placés en détention provisoire à Vientiane dans l'attente de leur jugement.

Explosion d'un camion-citerne : trois morts

Un camion-citerne a explosé le 12 juillet, vers 14 heures, dans une station-service située à Vangxay, arrondissement de Xaysetha, capitale Vientiane, tuant trois personnes : les deux livreurs et le pompiste. D'après les premiers éléments de l'enquête, ces trois hommes ont tenté d'ouvrir le couvercle d'une citerne vide et c'est alors que le drame s'est produit. Comme le couvercle résistait, ils ont tenté de le forcer à l'aide d'une perceuse électrique, mais la chaleur aurait provoqué une violente explosion, projetant les trois hommes en l'air. L'un d'entre eux est mort sur le coup, les deux autres quelque temps après leur admission à l'hôpital.

Quatre escrocs arrêtés

Suite à une plainte, la police judiciaire a arrêté le 9 juin dernier, dans un hôtel de Vientiane, quatre personnes pour une affaire d'escroquerie. Il s'agit de deux Thaïlandais, d'un Lao et d'un Américain d'origine lao. La police a saisi à cette occasion 506 800 bahts, 14 000 dollars et 600 000 faux dollars. Une instruction a été ouverte.

Deux suicides en une semaine à Vientiane

La police criminelle du ministère de la Sécurité a révélé que, durant la dernière semaine de juillet, deux suicides se sont produits. L'un était celui d'un Occidental âgé de 55 ans, demeurant à Phonsinouane, arrondissement de Chanthaboury, installé depuis plus d'un an au Laos et marié avec une Lao. Cet homme, se sachant atteint d'une grave maladie, a mis fin à ses jours en absorbant une surdose de médicaments. L'autre concerne un bonzillon de 19 ans, vivant dans la pagode de Saphanthong Tay, arrondissement de Sisattanak, capitale Vientiane. Il a été retrouvé pendu dans la salle de bains de la pagode. Selon ses proches, la perspective d'abandonner ses études pour des raisons financières et son retour imminent dans son village, dans la province d'Oudomxay, seraient à l'origine de son geste. Néanmoins, une enquête a été ouverte pour déterminer les causes exactes de la mort de ces deux personnes.

Qu'est-ce qui fait vivre un journal ?

Ses lecteurs bien entendu, encore faut-il avoir une idée de ce qu'ils aiment, de ce qu'ils pensent, des critiques qu'ils sont en droit de nous faire, des idées qu'ils sont en devoir de nous soumettre…

C'est pour toutes ces raisons que nous vous proposons dès à présent de participer à la vie de notre journal, de votre journal, de façon plus active, car rares sont ceux qui osent nous écrire.

Pour cela, nous avons décidé de réactiver le courrier des lecteurs, vous pourrez donc nous soumettre vos remarques, suggestions, critiques et commentaires à l'adresse suivante : courriersreno@gmail.com

Nous nous efforcerons de répondre à tous les mails que vous nous enverrez.

Alors n'hésitez plus, si vous avez des idées, la boîte est d'ores et déjà ouverte.

L'école de Ban Nongping reçoit le soutien de particuliers

Douangta Manokoune

Le 28 juillet dernier, l'école primaire de Ban Nongping, arrondissement de Chanthaboury, à Vientiane, a reçu une aide financière de 15 660 000 kips destinée à finaliser les travaux de la clôture de la cour de l'établissement. Cette aide a été remise par M. Jean-Claude Rudé au chef du village de Nongping, M. Anousak Akhavongsa, en présence des membres du comité administratif et de la direction de l'école. M. Rudé, qui dirige un atelier de poterie en France, a expliqué que cette somme d'argent provenait de l'association Apiculture Hegenheim et du Foyer club des jeunes de Huningue (département français du Haut-Rhin, Alsace), ainsi que de sa contribution personnelle: «*Quand je suis venu au Laos il y a deux ans, en qualité d'entraîneur de football, mon idée première était de soutenir des équipes de football lao mais mon projet n'a pu aboutir,* a-t-il expliqué. *Après avoir discuté avec un ami qui a également aidé le Ban Nongping dans la réfection d'une pagode, j'ai trouvé ce moyen pour aider à mon tour ce village, dans lequel j'ai fait construire une maison où je loge lorsque je séjourne au Laos, c'est-à-dire une fois tous les deux ans. Cette fois-ci, j'ai pu remarquer que des améliorations avaient été apportées au village : par exemple la route qui traverse le village a été agrandie et des canalisations ont été construites.* »



Le chef du village remet un certificat de félicitations aux amis français.

Ban Nongping est un village important peuplé de plus de 2 200 habitants. Son école primaire, construite il y a une vingtaine d'années, est entretenue grâce aux dons de particuliers, lao et étrangers, ainsi que d'organisations caritatives étrangères comme l'ADRA et d'écoles d'autres pays.



L'école primaire de Ban Nongping.

« *Notre école comprend huit salles de classe accueillant 250 élèves, dont ceux de villages voisins,* a expliqué la directrice de l'école, Mme Phetmany Southavilay. *Tous les ans, l'école reçoit des aides de plusieurs organisations internationales œuvrant pour l'éducation. Cette année, nous avons accueilli des délégations de Singapour et du Canada, venues faire des échanges et offrir du matériel scolaire et des vêtements.* »

Ban Nongping est un quartier en plein essor. Il compte aujourd'hui plusieurs entreprises dont deux usines de confections employant près d'un millier d'ouvriers et d'ouvrières, des ateliers de meubles, une usine d'eau potable, une fabrique de bouteilles en plastique. Au cours de ces dernières années, Nongping a été classé village de développement, village sanitaire, village culturel, village sans délit et village sans drogue. « *Dans un avenir proche, un grand marché sera construit à l'est du village,* a précisé M. Anousak Akhavongsa. *Et à l'ouest sera implanté un condominium. Ce dernier projet contribuera à rendre notre village plus attractif sur le plan touristique et commercial.* »

En témoignage de reconnaissance pour leur contribution au développement du village et pour les remercier, M. Anousak Akhavongsa a remis, au nom de la population et de l'école, un certificat de félicitations de l'arrondissement de Chanthaboury aux amis français du village.

Reportages contre le sida

Trop de gens refusent d'utiliser les préservatifs, pourquoi ?

Souksavath Somsanit (*Lao Phattana*)

Selon le Centre de lutte contre sida, le nombre le plus élevé de personnes contaminées par le virus de sida concerne en premier lieu, les ouvriers mobiles, suivis des femmes au foyer. On se demande pour quelles raisons…

Pour réduire les risques de contracter le virus du sida, tous les hommes qui ne sont pas fidèles devraient utiliser des préservatifs lors de chaque rapport sexuel que ce soit par voie vaginale, orale ou anale et ce jusqu'à la fin du rapport. Par ailleurs, être fidèle, n'avoir des rapports sexuels qu'avec une seule personne est un autre moyen de se protéger.

Par ailleurs, je ne pense pas pouvoir attraper de maladie avec ces filles de service qui sont belles et parlent si gentiment.

Nous sommes allés voir des gens appartenant à chacun des trois groupes sociaux suivant, travailleurs mobiles, femmes au foyer et étudiants pour essayer de comprendre leur façon d'aborder cette question de la prévention du sida.

Lors d'une rencontre avec des ouvriers mobiles, il est apparu que beaucoup sont réticents à l'usage des préservatifs parce que ce n'est pas excitant, pas naturel et encore cher quand on doit les acheter. « *Par ailleurs*, explique l'un d'eux, *je ne pense pas pouvoir attraper de maladie avec ces filles de service qui sont belles et parlent si gentiment. Nous discutons, nous buvons ensemble, nous nous entendons bien. Avant de coucher ensemble, elles demandent bien de mettre des préservatifs, parfois au début j'accepte mais après je l'enlève parce que ce n'est pas agréable.* »

D'autres travailleurs mobiles ont expliqué qu'ils utilisent des préservatifs quand ils en ont sur eux, ce qui n'est pas toujours le cas au moment où ils ont la possibilité de coucher avec une fille. Mais ils ne pensent pas tellement au danger parce qu'ils se disent qu'une fois de temps en temps, ce n'est pas grave. « *Nous devons nous déplacer tout le temps,* explique l'un d'eux*, on ne reste jamais longtemps au même endroit. Nous ne pouvons voir nos femmes qu'une fois notre travail terminé ou quand il faut leur remettre de l'argent, mais quand nous ne pouvons pas rentrer, nous confions notre argent à quelqu'un que nous connaissons pour que notre femme vienne le prendre*. »

En interviewant des paysannes au foyer, elles nous ont dit qu'elles ne s'intéressaient pas beaucoup au problème du sida car dans leur vie quotidienne, elles pensent plus à leur métier de riziculture pour nourrir la famille et n'ont pas le temps de penser à autre chose. En ce qui concerne leurs maris, elles disent qu'ils travaillent dur également pour aider la famille à survivre. Elles n'imaginent pas qu'ils soient infidèles, ce qu'ils aiment faire après le travail c'est juste boire de l'alcool avec leurs amis, donc elles ne pensent pas du tout qu'ils pourraient leur transmettre le virus du sida car quand ils sont ivres, ils dorment. Les femmes au foyer que nous avons rencontrées affirmaient toutes qu'elles avaient pleinement confiance en leur mari car elles sont mariées depuis longtemps et ont des enfants avec eux.

Le discours des étudiants est très différent. Ceux que nous avons rencontrés ont dit qu'ils étaient bien au courant des maladies sexuellement transmissibles car à l'université, il y a assez régulièrement des campagnes de vulgarisation et d'information organisées par le centre anti-sida. Quand ils couchent avec des « filles de service » ou des filles à risque, ils utilisent à chaque fois des préservatifs qu'ils achètent avant dans des pharmacies. Pour eux, il vaut mieux être prudent et avoir toujours des préservatifs dans sa poche, avant de sortir dehors car on ne sait jamais… Mais par contre, quand ils couchent avec leur copine, en général ils ne mettent pas de préservatifs car ils ont confiance en elle. Ils croient que leur copine n'oserait coucher avec personne d'autre. A la question à savoir s'ils n'ont pas peur que leur copine tombe enceinte, ils ont répondu qu'ils savaient bien comment faire, ils l'ont appris à l'université lors de la classe des sciences naturelles, le professeur leur a donné quelques leçons et ils ont aussi appris cela auprès d'autres gens expérimentés.

Il vaut mieux être prudent et avoir toujours des préservatifs dans sa poche, avant de sortir dehors car on ne sait jamais…

Il ressort de ces interviews qu'à part les étudiants, les gens que nous avons rencontrés ne sont pas conscients du danger de la maladie et des risques qu'ils courent.

C'est pourquoi, diverses grandes entreprises qui emploient beaucoup d'ouvriers, sur des projets de construction de routes, d'hydro-électricité ou encore de mines ont compris la nécessité de créer des équipes d'information. Le centre anti-sida a aussi distribué des prospectus et des préservatifs en expliquant comment les utiliser.

Des campagnes d'information sont aussi menées dans les villages.

D'autre part, des campagnes d'information sont également menées à travers les médias afin que tout le monde puisse comprendre les dangers de cette maladie grave qui est pour le moment inguérissable et s'en protéger.



Politique de santé publique en faveur des mères et des enfants

Phetphoxay Sèngpaseuth



Le Dr Bouavanh Sènsathit (au centre)

La réduction du taux de mortalité des mères et des enfants est une priorité absolue du gouvernement lao. Dans le cadre du plan gouvernemental de lutte contre la pauvreté, le ministère de la Santé veut donc assurer dans les hôpitaux la gratuité des accouchements ainsi que celle des soins et des traitements des enfants de moins cinq ans. A l'hôpital de la Mère et de l'enfant, à Vientiane, se déroule actuellement, avec le soutien de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), un séminaire de trois semaines sur la mise au point d'un système intégré de technologies médicales (SITM). Cet hôpital deviendra ainsi le premier hôpital au Laos à offrir la gratuité des soins aux enfants de moins de cinq ans et à offrir des soins à partir de technologies intégrées. Le séminaire a été ouvert la semaine dernière en présence du directeur de l'hôpital de la Mère et de l'enfant, le Dr Bouavanh Sènsathit, du directeur du Centre des équipements médicaux, le Dr Thanom Insane, d'une représentante de l'OMS, au Laos, Mme Sengphet Phongphanchanh, et du représentant de l'Institut tropical et de santé publique suisse, M. Cyril Nogier. Lors du premier atelier, 14 participants appartenant au personnel de l'hôpital de la Mère et de l'enfant et du Centre des équipements médicaux seront formés à l'utilisation des technologies médicales par M. Cyril Nogier.

Ce projet va contribuer dès cette année à la mise en œuvre de la politique du gouvernement en matière de santé publique, qui consiste à accorder aux femmes la gratuité des soins prénataux et postnataux et la gratuité des soins aux enfants de moins de cinq ans soignés à l'hôpital. Le nouveau système sera également appliqué à l'hôpital de la Mère et de l'enfant du quartier Nongphaya, arrondissement de Xaythany, et à l'hôpital pour enfants de l'Amitié lao-coréenne de Phonsavang, arrondissement de Chanthabouly, à Vientiane, qui devrait ouvrir prochainement.

« *Nous estimons que l'introduction du SITM, avec l'aide de l'OMS, aidera les médecins et les infirmières des hôpitaux à fournir des services plus efficaces et assurera la transparence financière* », a déclaré le Dr Bouavanh Sènsathit. Le nouveau système permettra en effet d'assurer une transparence financière, car tout sera enregistré. Cela signifie que le directeur et les employés de l'hôpital pourront vérifier les données et les enregistrements. Le système aidera également les administrateurs des hôpitaux à gérer un nombre croissant de patients, ainsi que les coûts de chirurgie et les autres dépenses médicales hospitalières.

« *Ces ateliers sont essentiels car ils permettront aux participants de comprendre l'importance de l'utilisation de nouvelles technologies avancées pour développer des services médicaux adaptés à notre époque* », a souligné le Dr Thanom Insane.

Mme Sèngphet Phongphanchanh a, quant à elle, déclaré que le SITM serait utilisé pour évaluer les ressources spécifiques nécessaires aux interventions chirurgicales de diverses catégories. Il permettra de mieux saisir le montant des ressources nécessaires à chaque niveau de prestation de soins. La méthodologie du SITM prend en compte les besoins de santé, les caractéristiques des diverses maladies, la démographie des patients, la pratique clinique, la disponibilité des dispositifs médicaux, les exigences et les contraintes technologiques. L'objectif du SITM est de mettre en place un large éventail de technologies médicales comprenant les ressources humaines, les dispositifs médicaux, les produits pharmaceutiques et les établissements de santé.

M. Cyril Nogier a ajouté que l'hôpital de la Mère et de l'enfant était le deuxième hôpital en Asie à utiliser ce système, le premier ayant été un hôpital du Sri Lanka.

CCIFL
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE FRANÇAISE AU LAOS
ສະພາການຄ້າ ແລະ ອຸດສາຫະກຳຝຣັ່ງປ່ະຈຳ ສປປ ລາວ
Chambre de Commerce et d'Industrie Française au Laos (CCIFL),
association agréée nr. 5598/MdAE 03
B.P. 11781, Vientiane, R.D.P. LAO Site internet :
www.ccifl.org E-mail: contact@ccifl.org



Les médecins présents.

La transmission des maladies animales aux humains

Phetphoxay Sèngpaseuth

Le ministère de la Santé et le ministère de l'Agriculture et des forêts, en coopération avec le bureau de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) au Laos, ont organisé le 2 août, à Vientiane, un atelier sur la mise en place d'un mécanisme national de coordination des maladies zoonotiques (c'est-à-dire transmissibles de l'animal à l'homme), afin de mieux prévenir la diffusion des maladies animales et leur transmission aux êtres humains et de mieux contrôler la santé humaine et animale. Ont pris part à cet atelier le vice-ministre de la Santé, le Dr Bounkhoung Phichit, le vice-ministre de l'Agriculture et des forêts, M. Ty Phommasack, le représentant de l'OMS au Laos, le Dr Reiko Yunguo, ainsi que des responsables provinciaux de la santé, de l'agriculture et des forêts.

Les maladies animales transmissibles à l'homme sont très dangereuses, comme on l'a constaté dans de nombreux pays. Le Laos devrait donc se hâter de créer un mécanisme de coordination pour prévenir et contrôler la diffusion de ces maladies : c'un grand défi pour les responsables de la santé. Ni le secteur de la santé animale ni le secteur de la santé humaine ne peuvent le relever séparément, et ils doivent donc travailler ensemble. La priorité du secteur de la santé animale est principalement la production animale, alors que celui de la santé humaine est concerné surtout par la morbidité et la mortalité des personnes. Des procédures de communication appropriées entre eux permettraient rapidement d'améliorer le contrôle des maladies.

Le Dr Bounkouang a déclaré lors de cet atelier : «*Nous savons qu'en matière de santé, l'une des principales priorités du plan de travail national pour 2011-2015 est liée aux maladies infectieuses émergentes. Nous savons aussi que la clé de la détection et du contrôle de l'émergence ou de la réémergence des zoonoses est une action coordonnée des secteurs de la santé humaine et de la santé animale. Le but du nouveau mécanisme est d'établir entre eux une coordination fonctionnelle et durable sur les maladies zoonotiques, afin de relever les défis posés par l'émergence ou la réémergence des zoonoses. Comme nous le savons, de nombreux pays ont mis en place de telles méthodes pour lutter contre la grippe aviaire.*»

Et le Dr Reiko Yunguo a dit: «*Les zoonoses représentent plus de 70 % des maladies émergentes, et ce chiffre est en augmentation. La menace constituée par les zoonoses ne va donc pas disparaître. De nombreux facteurs, comme la croissance démographique, les migrations, l'urbanisation et l'empiétement de l'homme sur les zones d'habitat animal contribuent à accroître cette tendance.* »

Les autorités provinciales sont disposées à coopérer entre elles pour la mise en place de ce mécanisme : c'est un fait très positif. Il est très encourageant également de savoir que le ministère de la Santé et celui de l'Agriculture et des forêts ont décidé de créer ce mécanisme de coordination fonctionnelle à l'échelle de la RDP Lao.

Situation 220

Royaume du Lane Xang

Plus tard, les Khom avaient perdu leurs pouvoirs et avaient été repoussés hors du territoire lao. Le peuple lao de chaque principauté avait proclamé son indépendance et placé son territoire sous un régime monarchique jusqu'en 1350. Le prince Fa Ngum a uni toutes les principautés du Laos en un seul royaume, qu'il a proclamé royaume du Lane Xang en 1353. Sur la base des données historiques et des informations disponibles, comme expliqué ci-dessus, Il croyait profondément que les gens qui avaient construit les jarres en pierre dans la Plaine des Jarres étaient les ancêtres lao.

Une enquête concernant la préservation du patrimoine des jarres en pierre.

Les jarres de pierre représentent un élément précieux du patrimoine du peuple du Laos et de l'humanité, parce qu'elles sont un témoignage merveilleux de l'histoire de l'humanité, qu'il faudra conserver. Les anciens ont fabriqué ces jarres d'après leurs croyances traditionnelles, auxquelles ils étaient attachés depuis des générations. En raison de la grande importance de ces récipients en pierre, sur le plateau de Xiengkhouang, l'UNESCO a offert son assistance au gouvernement de la RDP Lao pour la préservation des jarres en pierre et autres matériaux anciens sur ce site.

Lane Xang kingdom

Subsequently, the Khom lost power and were pushed out the Lao territory. The Lao people in each principality proclaimed their independence and ruled their territories by their monarchy system until 1350's. Prince Fa Ngum had united all the principalities of Lao into one kingdom, and named it the Lane Xang kingdom of Lao in 1353 A.D.

Based on the historic data and information available, as explained above, I deeply believed that the people who built the stone Jars in the Plain of Jars were the traditional Lao Ancestors.

A survey regarding the preservation of the stone Jars heritage

The stone jars are a valuable heritage of the Lao people and the world, because they are a magnificent and wonderful evidence of mankind prior to recorded history. The ancient people built the jars in accordance with their patience, perseverance and traditional beliefs that they cherished for generations. Because of the great importance of the stone jars on the Xiengkhouang Plateau, UNESCO has offered assistance to the Government of the Lao PDR in surveying the stone Jars and other ancient materials on the Xiengkhouang Plateau.

Nay vela toma= par la suite (plus tard) = subsequently, sounsia lu sia= perdre= lost, amnat= pouvoir= power, khablay= pousser= push out, nok= hors= out, dindène= territoire= territory, labob= système= system, kanpokkhong= administration= administration, labob kanpokkhong= système adiministratif= administration system, tèla= chaque=each, nakhone= principauté= principality= pakad= proclamer= proclaim, ekkarat= indépendance=independence, banphaboulout= ancêttre=ancestor , moladok= patrimoine=heritage , lakthan= prevue= evidence, job ngam= magnifique= magnificent, lamkha= précieux= wonderful .

Inauguration officielle de Nam Ngum 2 à la fin de l'année

Somphavanh Siramath



Le barrage est situé dans le district de Hom, province de Vientiane.

Le barrage hydro-électrique de Nam Ngum 2, dont la construction avait démarré en 2006, est entré en fonction le 26 mars dernier. Les turbines, produisant 615 MW chacune, sont actuellement dans leur phase d'essai et l'électricité produite est exportée vers la Thaïlande. L'inauguration du barrage est prévue pour la fin de l'année.

Le barrage est situé dans le district de Hom, province de Vientiane, sur un affluent de la rive gauche du Mékong long de 354 km. Il aura une capacité de production annuelle de 2 218 GWh pour une puissance installée de 615 MW. Toute l'énergie produite sera exportée vers la Thaïlande.

Ce projet a nécessité près de 790 millions de dollars, financés à 25 % par Electricité du Laos. Les 75 % restant sont répartis entre plusieurs actionnaires étrangers dont la société thaïlandaise Cho

Karnchang Public, Ratchaburi Electricitry Generating Holding et South East Asia Energy Limited. Une concession leur a été accordée pour une période de 27 ans, qui a pris effet fin 2010.

« *Le barrage hydro-électrique de Nam Ngum2 a pour investisseurs de grandes sociétés thaïlandaises,* a récemment déclaré le directeur de la société Ratch-Lao Services Limited, M. Jatuporn Soparaksa. *Les phases d'essai se déroulent conformément au programme prévu et aucun obstacle ne s'oppose à son inauguration officielle en fin d'année. Il nous reste à régler les derniers détails pour accueillir dignement les hautes personnalités qui seront présentes et faire de cette cérémonie un moment inoubliable.* »

La société Ratch-Lao Services Limited, filiale de la société thaïlandaise Ratchaburi Electricitry Generating Holding, est chargée de la maintenance du barrage.

Elle a déjà investi dans quatre barrages hydroélectriques en RDP Lao, Nam Ngum 2, où elle détient 25 % des actions, la centrale mixte hydroélectrique et thermique de Hongsa (40% des actions), le barrage hydroélectrique de Nam Ngum 3 (25 % des actions) et le barrage hydroélectrique de Xépiene-Xénamnoy (25 % des actions).

Huit barrages hydro-électriques actuellement en service sont gérés exclusivement par Electricité du Laos (EDL): Nam Ngum 1 (155 MW), Nam Leuk (60 MW), Nam Mang 3 (40 MW), province de Vientiane, Nam Dong (1 MW), province de Luang Prabang, Xélabam (5MW), province de Champassak, Xéxet 1 (45 MW), province de Saravane, Nam Ko (1, 5 MW), province d'Oudomxay, et Nam Ngay (1, 2 MW), province de Phongsaly. EDL a investi en coentreprise dans les barrages de Nam Theun 2 (1 000 MW sur un total de 1 070 MW) et de Nam Ngum2 (615 MW).

Depuis l'année dernière, plus de 70 % des foyers lao ont accès à l'électricité et, selon le programme d'EDL, ce chiffre atteindra les 80 % en 2015 et 90 % en 2020.

Le gouvernement entend faire du Laos la « batterie » de l'ASEAN, mais beaucoup de zones isolées, dans certaines provinces du pays, sont encore dépendantes de l'électricité produite par les pays voisins et le prix de l'électricité est encore trop élevé.

SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

At Anou, Center Point. (Close to Anou Hotel)
Open everyday 7:00-21:00



SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

Now we have home delivery

Khammouane : une province en plein essor

Somphavanh Siramath

Les autorités administratives de Khammouane concentrent actuellement leurs efforts sur le développement de tous les secteurs de la province, en particulier ceux de l'agriculture, de l'énergie, des mines, du commerce et du tourisme. Elles entendent ainsi attirer les investissements étrangers, notamment ceux des pays voisins comme la Thaïlande, le Vietnam et la Chine, qui pourront bénéficier prochainement, c'est-à-dire à la fin de cette année, de l'accès au troisième pont de l'Amitié lao-thaïe, en cours d'achèvement. Dans le cadre de ce projet, pour favoriser les échanges commerciaux et une meilleure circulation des biens et des personnes, 29 routes, dont 22 en béton, ont été mises en chantier dans le district de Thakhèk. Cinq sociétés mènent actuellement les travaux, estimés dans leur ensemble à 149 milliards de kips.



29 routes ont été mises en chantier dans le district.

« *Le barrage hydro-électrique de Nam Theun 2 est un projet exemplaire du gouvernement lao,* a récemment déclaré le gouverneur de la province de Khammouane, M. Khambay Damlath. *Il a été inauguré l'an dernier et a commencé à produire de l'électricité. La construction du troisième pont de l'Amitié lao-thaïe, qui sera bientôt terminée, de même que l'amélioration de la route n° 12, vont favoriser considérablement le développement de la province de Khammouane et y attireront les investisseurs. L'ouverture de ce pont permettra d'accroître considérablement le volume des échanges commerciaux et touristiques, et de faire baisser les prix des denrées alimentaires. En outre, le pont permettra de gagner du temps sur le transport des marchandises. Pour répondre à la demande des investisseurs étrangers, deux zones d'activités industrielles, d'une superficie de 1 000 hectares chacune, ont été créées à proximité du pont et de la route n° 12, dans le village de Khone. Cinq entreprises ont déjà réservé un emplacement sur ces zones et les autorités concernées étudient plusieurs autres demandes. Des autorisations ont d'ores et déjà été délivrées à une chaîne hôtelière, à un géant de la distribution et à diverses industries et manufactures qui s'installeront prochainement dans ces zones. Pour faciliter l'exportation des marchandises vers le Vietnam, nous allons aussi rénover la route frontalière du district de Gnommalath sur 90 kilomètres.* »

La province de Khammouane est l'une des provinces les plus riches du Laos en termes de biodiversité naturelle (zones nationales protégées, grottes et rivières souterraines). Elle compte aussi beaucoup d'industries, au premier rang desquelles le barrage hydroélectrique de Nam Theun 2 et une cimenterie chinoise produisant 800 000 tonnes de ciment par an. Viennent ensuite diverses usines, des exploitations minières et agricoles. Le secteur tertiaire est aussi bien représenté avec des infrastructures touristiques et commerciales très actives.

La production annuelle de riz estimée à quatre millions de tonnes en 2015

Somphavanh Siramath

Selon les prévisions du 6e plan quinquennal de développement socio-économique (2011-2015) du gouvernement, la République Démocratique Populaire Lao devrait produire, d'ici à 2015, plus de quatre millions de tonnes de riz par an et en exporter un million, en dépit du passage des tempêtes tropicales Haima et Nock-Ten qui ont frappé le pays, notamment dans les provinces du nord et du centre (Xayaboury, Xiengkhouang, Vientiane et Borikhammxay), où les riziculteurs de 1 000 villages ont accusé des pertes de 3 000 hectares de rizières.

Il y a cinq ans, la production annuelle de riz était de 2, 9 millions de tonnes. Compte tenu de la croissance démographique, le pays devrait recenser sept millions d'habitants en 2015. Le gouvernement entend donc renforcer la sécurité alimentaire en multipliant les actions de promotion auprès des riziculteurs. Pour ce faire, le ministère de l'Agriculture et des forêts a été chargé de promouvoir les différents types de culture rizicole, le riz irrigué, le riz pluvial, le riz inondé périodiquement, et d'étendre les surfaces d'exploitation. 740 000 hectares seront ainsi réservés au riz pluvial, dont la productivité devrait être de 4,95 tonnes de riz par hectare, 200 000 hectares pour le riz d'irrigation (cinq tonnes de riz par hectare) et de 80 000 à 100 000 hectares pour le riz des hautes plaines (deux tonnes de riz par hectare).



L'an passé, les prix du riz ont été revus à la hausse, conséquence d'une récolte annuelle médiocre, mais cette année, les responsables de banques de riz se veulent rassurants: la récolte s'annonce bien et tous les consommateurs devraient être satisfaits de la stabilité des prix. Malgré cela, certains ont commencé à faire des provisions de riz car les tempêtes ont marqué les esprits et ils craignent de nouvelles intempéries.

M. Phetsamone Khounsavath, vice-président de l'Université nationale du Laos : un fervent défenseur de la langue française



M. Phetsamone Khounsavath

Ce n'est pas le hasard qui a amené M. Phetsamone Khounsavath à la fonction qu'il occupe aujourd'hui depuis 2006, à savoir celle de vice-président de l'Université nationale du Laos (UNL) en charge des affaires académiques et de la coopération avec les pays francophones, mais l'aboutissement naturel d'une carrière consacrée à l'enseignement des langues étrangères et aux questions de politique éducative.

Diplômé en français de l'Institut universitaire de pédagogie de Vientiane (IUPV), devenu depuis l'une des composantes de l'UNL à sa fondation (1996), M. Phetsamone Khounsavath a mené avec détermination et succès un triple parcours. Tout d'abord, celui d'administrateur puisqu'il a été depuis 1976 tour à tour directeur du département de français et russe, de français et espagnol puis de français de son alma mater avant d'être promu vice-doyen de la faculté des lettres des sciences sociales et humaines à la création de l'UNL et ensuite doyen de la faculté des lettres, dernière fonction occupée avant de franchir une nouvelle étape dans cette ascension hiérarchique en intégrant le bureau de la présidence de l'université.

Parallèlement à ses charges administratives prenantes, M. Phetsamone Khounsavath a enseigné le français à de nombreuses générations d'étudiants dont beaucoup occupent aujourd'hui des fonctions de haut niveau au sein de l'UNL ou de ministères à Vientiane. Soucieux de communiquer son attachement à la langue française et son amour pour la culture qu'elle porte, il souligne, dans un français parfait, que le maintien de ce contact est doublement bénéfique dans son cadre actuel d'exercice : « *...assurer un enseignement reste essentiel pour moi car cela me permet de ne pas perdre la relation à ma discipline de formation mais également de mieux saisir les besoins de notre université et de nos étudiants à une époque charnière où l'ensemble de notre système éducatif est en pleine mutation et réforme.* »

Dernier volet de ce parcours dénotant exigence et conviction, la poursuite de sa formation en France à partir de 1991 et son activité de recherche couronnée par l'obtention d'un doctorat en linguistique à l'Université de Rouen en 2000.

Si son emploi du temps et ses lourdes responsabilités administratives l'ont obligé à réduire son activité d'enseignement et de recherche aujourd'hui, ses nouvelles fonctions lui permettent toutefois de poursuivre de manière tout aussi efficace son action de promotion et de défense de la francophonie. Il assure en effet, entre autres, le suivi de tous les dossiers concernant de potentiels partenariats et mises en place de formations avec des universités françaises ou francophones et joue un rôle déterminant dans l'aboutissement de ces projets qui contribuent au renforcement de la présence du français et à la diffusion du modèle universitaire français, en particulier pour ce qui concerne des parcours de niveau master. N'oublions pas par ailleurs que M. Phetsamone Khounsavath est également directeur du Centre provincial francophone (CPF) hébergé par l'UNL sur le campus de Dong Dok depuis 2008, centre de ressources qui joue à la fois le rôle de médiathèque, de lieu de formation et d'auto-formation de tous les étudiants francophones de Vientiane et accueille ou coordonne régulièrement des manifestations en faveur de la Francophonie. Il souligne à cet égard qu'il « *...veille en accord avec sa hiérarchie en permanence à assurer toute la visibilité possible à la langue et la culture françaises à l'Université nationale et le CPF est un instrument excellent pour ce faire.* »

Souhaitons à M. Phetsamone Khounsavath qui, d'une part, s'est vu décerner la médaille du mérite par les autorités lao et, d'autre part, a été promu officier dans l'Ordre des Palmes Académiques en date du 1er octobre 2007 par M. Maurice Portiche, alors ambassadeur de France en RDP Lao, succès pour la suite de sa mission auprès de la présidence de l'UNL qu'il aborde avec optimisme pour l'ensemble des projets dont il a la charge ainsi que pour le positionnement du français en général et remercions-le enfin d'apporter un beau démenti au travers de son parcours d'excellence et de son engagement quotidien à ce que semble suggérer l'un des proverbes français qu'il préfère : « Pierre qui roule n'amasse pas mousse».

Jeunesse : renforcer la coopération internationale

L'OIF a participé à une réunion de haut niveau organisée par l'Assemblée générale des Nations unies au Siège de l'ONU, à New York, les 25 et 26 juillet 2011, sur le thème : « La jeunesse : dialogue et compréhension mutuelle ».

Cette rencontre, qui implique gouvernements, société civile et acteurs internationaux du domaine de la jeunesse, s'articule autour de séances plénières et de deux tables rondes interactives : la première aborde le renforcement de la coopération internationale en faveur de la jeunesse ; la seconde, les obstacles au développement des jeunes et les possibilités en matière d'élimination de la pauvreté, de création d'emplois et de développement durable.

Elle s'inscrit dans l'Année internationale de la Jeunesse (août 2010-août 2011) à laquelle la Francophonie a pris une part active : l'OIF a notamment dédié aux jeunes la Journée internationale de la Francophonie 2011, enclenché un processus d'élaboration d'une politique de la jeunesse et participé à la Conférence des Ministres de l'Union africaine en charge de la Jeunesse (Zimbabwe, avril 2010) et à la Conférence mondiale sur la jeunesse (Mexique, août 2010).

ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE

Un salon de beauté Wuttisak ouvre à Savannakhet

Sonesavanh Souliyaphack



Inauguration du nouveau salon Wuttisak.

La société thaïlandaise Wuttisak vient d'ouvrir à Savannakhet son troisième salon de beauté au Laos, les deux premiers étant installés à Vientiane et à Champassak. L'inauguration a eu lieu le 1er août, en présence du gouverneur de la province de Savannakhet, le Dr Souphanh Kèomixay, et du directeur général de la société Wuttisak, M. Kone Konethiranh. Les salons de beauté Wuttisak sont largement répandus en Thaïlande. Ils sont très courus par le grand public et la « jet set » thaïlandaise, et il n'est pas rare d'y croiser, au détour d'un masque facial où d'une épilation de sourcils, une vedette de la chanson ou du septième art. Wuttisak a bâti sa réputation sur la qualité de ses services et des produits qu'elle utilise. Le personnel de la société est formé à l'accueil car la relation avec le client est privilégiée. Il n'est jamais avare de conseils pour que vous soyez et restiez jeune et belle, avec une mine radieuse et une peau satinée, sans aucune intervention de chirurgie esthétique. Grâce à son expérience professionnelle, il saura vous proposer le produit adapté à votre épiderme, faire disparaître le stress, la fatigue ou la nuit sans sommeil qui marque votre visage. Cette politique d'entreprise a fidélisé un grand nombre de clientes, pour lesquelles les employés de la chaîne sont devenus des confidents. Le salon offre un large choix de soins de base pour le corps et le visage, le premier prix étant fixé à 79 000 kips. La société Wuttisak prévoit d'ouvrir dans un proche avenir deux autres salons de beauté au Laos, l'un à Luang Prabang et l'autre à Khammouane.

Shiseido ouvre son antenne à Paksé

Sonesavanh Souliyaphack



Démonstration de maquillage à l'inauguration du nouveau salon Shiseido.

La société Shiseido a ouvert le 30 juillet son deuxième salon de beauté au Laos, dans la ville de Paksé, province de Champassak. Lors de l'inauguration, le ruban a été coupé par le gouverneur la province de Champassak, le Dr Bounthong Divilay, en présence du responsable de Shiseido, M. Masato Yamada, et d'un public nombreux.

Shiseido est l'une des marques de produits de beauté les plus importantes du Japon. Les salons Shiseido sont de véritables centres de beauté, qui se proposent de maintenir leurs clientes de bonne humeur grâce aux produits de beauté. Populaire auprès des stars comme du grand public, Shiseido souhaite agrandir son audience à l'étranger et, au Laos, il lui fallait pour cela ouvrir une deuxième antenne en province. Dans un salon Shiseido, on donne des conseils de beauté, mais aussi de santé si nécessaire, par exemple sur les moyens de soigner la peau.

Le deuxième salon de beauté Shiseido à Paksé va s'inscrire dans cette lignée. Il entretiendra la bonne humeur de ses clientes, heureuses de se sentir admirées, et de leur entourage. Un salon Shiseido comporte plusieurs parties: une zone de conseils, une salle de contrôle de la peau (au moyen d'une machine « Skin vision »), la dernière innovation de Shiseido, ou encore une salle de massage privé (RX Massage), où l'on peut se reposer pendant le massage du visage. La chanteuse populaire Alexandra Bounxouei, Miss Laos 2010 Malaythip Singsahanath et un artiste populaire de Thaïlande, M. Oy Thana, ont paricipé à l'inauguration.

Le Comité lao pour la paix et la solidarité, 28 ans de combat

Luang Souryavong

Durant la lutte pour la libération nationale, le Pathet lao a envoyé des délégations à nombre de conférences internationales pour la paix, avec mission de participer à la lutte des peuples pour la paix mondiale mais aussi d'obtenir le soutien des forces de paix et de progrès pour la lutte de libération nationale au Laos.

La libération nationale achevée en 1975, ce n'est qu'en 1983 qu'a été fondé le Comité lao pour la Paix, la solidarité et l'amitié avec les peuples, avec comme président le Général Singkapo Sikhotchounamaly, qui s'est distingué pendant la guerre de libération nationale et qui a pour mission, désormais, d'oeuvrer pour la paix.

Avec le soutien généreux de l'ex-Union soviétique, le Comité lao pouvait participer à toutes les activités internationales, notamment dans le cadre du Conseil mondial de la paix, organisation créée en 1948, qui travaille en coopération avec les Nations Unies pour la paix, la décolonisation et l'autodétermination des peuples, contre la prolifération des armes nucléaires entre autres. La Comité lao a mené le combat aux côtés d'autres organisations internationales telles que l'Organisation de solidarité des peuples afro-asiatiques (OSPAA), et l'Organisation de solidarité des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine (OSPAAAL).

En 1990, avec la disparition de l'Union soviétique, les activités du Comité se sont beaucoup ralenties pour ne pas dire complètement arrêtées. Et ce n'est qu'en 2008, qu'il a été décidé de le réactiver en lui donnant un nouveau nom: Comité lao pour la paix et la solidarité (CLPS). Il est placé sous l'égide du Comité des relations extérieures du Comité central du Parti. Sous son nouveau nom, le CLPS, dirigé successivement par le Dr Siho Bannavong et M. Bounpone Sangsomsack, et actuellement par l'ancien ambassadeur Khamphanh Simmalavong, comprend des représentants des organisations de masse comme l'Union des femmes, la Fédération des syndicats, la Jeunesse populaire révolutionnaire lao et l'Association des journalistes lao ainsi que des représentants du secteur privé.



M. Khamphanh Simmalavong, président (à gauche) et M. Somsanouk Mixay, secrétaire général du CLPS.

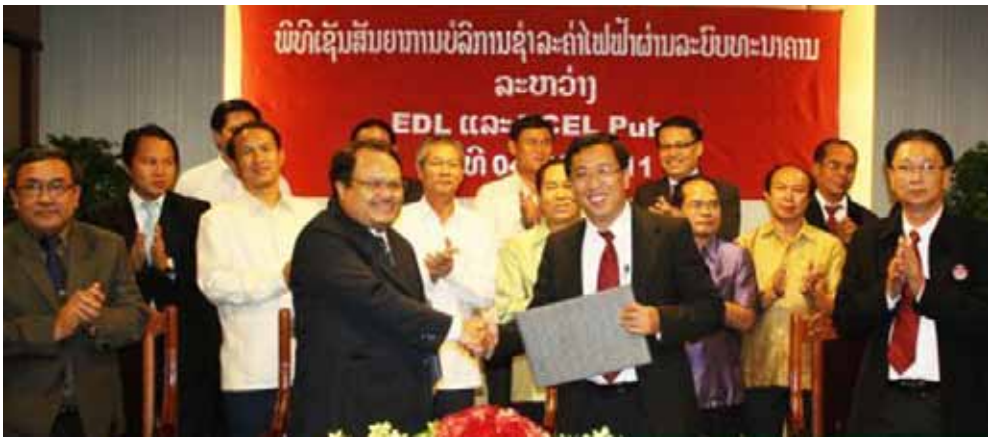
« *La mission actuelle du CLPS qui est une organisation politico-sociale* », comme l'a indiqué le président Khamphanh Simmalavong au cours d'une conférence de presse tenue avec le secrétaire général du CLPS, M. Somsanouk Mixay, «*est de promouvoir la paix, la solidarité et l'amitié avec les peuples du monde sur la base du respect de l'indépendance, de la souveraineté et de la non-ingérence*». Sur le plan intérieur, le Comité se propose d'éveiller la conscience de la population lao de toutes les ethnies au fait que la paix et le développement sont inséparables. Sans la paix, il n'y a pas de développement possible. A cet effet, des conférences sont organisées dans diverses provinces, dans des universités afin de toucher le plus large public possible. Le 1er septembre qui est la Journée mondiale pour la paix, diverses activités sont organisées telles que concours de dessins pour les élèves des écoles, et une marche pour tous, de Patouxay au Palais Hokham et retour.

Le CLPS procède à des échanges de délégations chaque année avec les comités de paix du Vietnam et de la Chine et entretien des relations avec d'autres organisations telles que le Comité japonais contre la bombe atomique et à hydrogène.

M. Khamphanh Simmalavong a rappelé que le Laos a reçu en 2008 le Gong de la Paix qui lui a été offert par le Comité pour la paix mondiale de l'Indonésie. Il est le quatrième pays à recevoir cette rare distinction pour sa contribution au maintien de la paix dans la région et dans le monde et pour la paix et la stabilité qui règnent au sein du pays ainsi que pour les sentiments de paix et d'amitié du peuple lao. Voilà qui prouve que pour le peuple lao, la Paix n'est pas un vain mot. Le Gong de la Paix se trouve à Patouxay.



Le Gong de la Paix à Patouxay.



Les clients de la Banque pour le commerce extérieur lao (BCEL) auront bientôt la possibilité de régler leurs factures d'électricité par prélèvement automatique sur leur compte en banque, grâce à un système informatique opérationnel dans trois mois. A cet effet, le directeur général de la BCEL, M. Sonexay Sitphaxay, et le directeur général d'Electricité du Laos, Khammany Inthilath, ont signé un accord à l'hôtel Lao Plaza de Vientiane.



L'Institut de recherche informatique du ministère de la Science et de la technologie a organisé un séminaire, la semaine dernière à Vientiane, pour évaluer la mise en oeuvre du projet de système informatisé de surveillance de la dissémination zoonotique des maladies animales, initié en coopération avec la fondation de l'ASEAN. Le directeur de l'Institut de recherche informatique, M. Phonpasit Phissamay, la représentante de la fondation de l'ASEAN, Mme Renelle Ivy, et 50 participants ont assisté à ce séminaire.



Le gouverneur de la province de Khammouane, accompagnée d'une délégation, s'est rendu sur place, dans les districts de Xébangfay, de Mahaxay et de Gnommalath, pour constater l'ampleur des dégâts occasionnés par le passage de la tempête tropicale Nock-Ten. A cette occasion, il a remis une aide de premier secours de 10 millions de kips aux autorités de ces districts La tempête a ravagé plus de 337 hectares de rizières et 299 hectares d'exploitations agricoles diverses sur l'ensemble de la province.





Le malheur des uns fait le bonheur des autres : suite aux inondations provoquées par la tempête tropicale Nock-ten, dans la capitale Vientiane, des milliers de personnes ont éprouvé des difficultés dans leurs déplacements quotidiens en raison des routes et des chemins submergés par les eaux. Moyennant finance, des propriétaires de tracteurs et de camions surélevés, ont, de ce fait, joué les passeurs de ruisseaux ou de nappes boueuses infranchissables pour les simples piétons ou par les motos et certaines voitures. Cette activité de secours occasionnelle a fait gagner aux passeurs les plus chanceux près de 500 000 kips par jour.



Le vice-ministre de l'Information, de la culture et du tourisme, M. Boua-Ngeun Saphouboung, remet un certificat d'attestation de stage à Rabiphone, le plus jeune membre de la troupe artistique de la Lao Heritage Foundation des Etats-Unis.



Le vice-ministre de la Santé, le Dr Som-Ock Kingsada, a remis le 5 août, à Vientiane, des certificats de félicitations au directeur adjoint de l'usine de fabrique des médicaments n° 3, M. Phoukhong Chommala, et aux représentants d'organisations publiques et privées au Laos pour les remercier d'avoir réuni une somme de 123 342 000 kips, en vue de venir en aide aux victimes des inondations dues au typhon Haima dans les provinces du Laos.



Le vice-président de l'Association des journalistes lao, M. Somsanouk Mixay, remet un lot de livres de journaux et de magazines à M. Ounxun Soulignathay, directeur adjoint du Centre de désintoxication de Somsa-Nga pour la bibliothèque du Centre, en présence de Miss Laos 2010 Malaythip Singsahanath, M. Saneu Choulamany et de la chanteuse Alouna Thavonsouk.



Emouvants adieux des artistes lao-américains de la Lao Heritage Foundation USA, après quatre semaines d'échanges culturels avec les artistes lao à Vientiane et à Luang Prabang. Un grand nombre d'artistes dont les très jeunes joueurs de khène et danseuses de la troupe artistique Lao Lane Xang, à l'aéroport de Wattay pour dire au revoir à leurs collègues lao-américains.

Houmphanh Rattanavong, artiste national

Une vie consacrée à la préservation de la culture

Phong Thammavongsa

M. Houmphanh Rattanavong est un homme de l'histoire. Né au tout début de la seconde guerre mondiale, il est d'emblée emporté dans les tourments de l'histoire. Il a également participé activement à l'histoire de son pays, engagé auprès des révolutionnaires lao pour la libération nationale. En 1983, quand il était directeur de l'Institut de recherche sur la culture, il a tout mis en œuvre pour préserver le patrimoine lao et faire connaître la richesse et la diversité de la culture nationale. Originaire de Luang Prabang, ville classée par l'UINESCO au patrimoine mondial de l'humanité, Houmphanh Rattanavong a construit sa propre histoire avec ténacité, animé par une grande soif de connaissance. Simple fils de paysans, il a débuté ses études primaires à la pagode de son village natal. Ses bons résultats scolaires lui ont permis en 1951 de continuer ses études au collège de Luang Prabang. Dès son adolescence, il a quitté ses parents pour étudier au lycée Pavie, à Vientiane, où toutes les matières étaient enseignées en français. Il a terminé brillamment ses études secondaires et a été sélectionné en 1960 pour poursuivre ses études pendant trois ans dans une institution français de très haut niveau, l'Ecole spéciale militaire de St-Cyr. Dès son retour au Laos, en 1964, Houmphanh décide de rejoindre la zone libérée de Xiengkhouang pour participer à la lutte pour la libération nationale.



M. Houmphanh Rattanavong (à droite) et le Premier ministre

« *Je suis un fervent défenseur de la justice et de l'égalité sociale,* a-t-il déclaré. *Inversement, je déteste profondément tous ceux qui utilisent le pouvoir pour menacer ou opprimer les autres. Je ne supporte pas d'être sous le joug d'impérialistes étrangers, comme je suis fondamentalement opposé à ceux qui se battent pour le pouvoir afin de s'enrichir et de se livrer à la corruption.* »

Houmphanh Rattanavong s'est d'abord engagé dans une carrière militaire. Pendant la guerre, il était professeur de cartographie auprès des officiers. Il était également commandant adjoint d'un bataillon. Il a aussi mené ses troupes à la victoire lors de la libération des deux districts de la province de Xiengkhouang.

Carrière du défenseur de la culture :

Le gouvernement Lao Issara l'a ensuite nommé responsable de la section de langues étrangères d'une station de radio. A la demande du gouvernement, Houmphanh Rattanavong a quitté le front pour devenir chef de la section lao à la radio internationale de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS), à Moscou, de 1972 à 1977. A la même période, il est aussi professeur de lao à l'Institut supérieur des relations internationales à Moscou, et interprète en russe, en lao et en français. En 1977, au terme de sa mission en URSS, il retourne au Laos et est nommé directeur adjoint de la radio nationale à Vientiane et chef de la section de langues étrangères. Familier des médias, Houmphanh est embauché en 1983 par le ministère de l'Information et de la culture pour diriger l'Institut de recherche sur la culture. Sa vie a alors changé : de la lutte contre les agresseurs, il est passé à la lutte pour la préservation du patrimoine culturel.

« *La culture fait de nous des êtres humains qui possèdent un sens humanitaire, aiment la paix, la justice, l'amitié et le progrès et rejettent toutes les formes de barbarie et de mesquinerie dont la guerre, la violence, l'injustice, l'hypocrisie,* affirme ce patriote. *La culture a fait ses preuves. C'est une culture hautement humaniste, pacifique et noble. Actuellement, l'invasion des produits de consommation, des programmes d'acculturation des télévisions et médias extérieurs, l'influence de plus en plus forte du mode de vie de la société* ➔

➔*de consommation sont en train d'apporter des changements majeurs dans la vie culturelle et sociale de notre peuple. C'est donc un devoir et une tâche urgente pour tous les Lao que de chérir plus que jamais leur belle et riche culture et de la préserver.* »

Houmphanh se veut le défenseur de toutes les cultures et de leur diversité. Il a passé 16 ans à l'étranger, en France, au Vietnam et en URSS. Cet homme polyglotte parle parfaitement le français, l'anglais, le vietnamien et le russe. D'ailleurs, Houmphanh a édité des livres sur des proverbes traditionnels lao et a traduit les œuvres d'écrivains français comme Guy de Maupassant, Jean de La Fontaine et Victor Hugo, ainsi que des contes traditionnels japonais et indonésiens. Houmphanh est aussi l'auteur de plusieurs dictionnaires, russe-lao, cambodgien-lao et khmou-lao, portant à la connaissance de tous aussi bien la culture traditionnelle lao que celles des ethnies.

D'autre part, Houmphanh a composé des chansons très célèbres auprès des Lao lors de la lutte pour la libération nationale, dont *Phouak Aï day Phane Kaï Ban Nong* (« Les frères ont dépassé mon village»), *Xalong Xay Xiengkhouang* («Célébration du triomphe de Xiengkhouang»), *Saravane Kaopay* (« Saravane en avance»), *Saychay lao-vietnamien* (« Aux cœurs lao-vietnamiens»).

A la retraite depuis 2003, Houmphanh ne dispose guère de temps libre, notamment en travaillant au Bureau du Premier ministre pour établir l'Association pour la préservation durable de la biodiversité lao. Houmphanh est aussi un poète et il a été sélectionné, en 2007, comme le 9e écrivain lao pour recevoir un prix « SEA Writer», à Bangkok, au mois de novembre dernier. Son poème *Sout-alay* (Le Regret) célèbre la protection de l'environnement et des forêts, dont l'importance doit être présente à l'esprit de tous.

Les prix SEA Writes sont attribués chaque année par le comité du jury des 10 pays de l'ASEAN. Chaque pays membre choisit l'un de ses meilleurs écrivains ou poètes comme candidat.

Plus récemment, Houmphanh Rattanavong a connu son apogée : il vient d'être sélectionné par le gouvernement de la RDP Lao comme l'un des 63 lauréats du titre d'artiste national, en littérature pour ce qui le concerne. La cérémonie de remise de cet important titre a eu lieu le 25 mai dernier au Palais national de la culture, à Vientiane. Le titre a été décerné aux lauréats par le Premier ministre, M. Thongsing Thammavong.

AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE

Poste à Pourvoir à l'Antenne de Vientiane (AUF) :
Secrétaire-coursier(ère)

Sous la responsabilité du responsable d'Antenne et de l'assistante de direction, par délégation du directeur du bureau Asie-Pacifique, le (la) secrétaire-coursier (ère) assurera les **fonctions suivantes** :

Accueil :
- Prendre en charge le standard téléphonique, répondre aux appels et prendre les rendez-vous

Gestion documents :
- Tenir les cahiers d'arrivée et de sortie du courrier
- Assurer l'archivage du courrier et des documents divers
- Gérer la circulation des documents dans l'Antenne
- Assurer l'acheminement régulier du courrier avec le chauffeur–livreur
- Assurer les photocopies diverses et tenir en état de marche la photocopieuse

Gestion missions :
- Préparer les billets de transport pour missions et assurer le contact avec les agences de voyage
- Gérer les assurances et les visas
- Réserver les hôtels et les restaurants
- Communiquer par courriel avec les missionnaires
- Accueillir les missionnaires et leur faciliter toute démarche.

Gestion petit matériel :
- Tenir le livre de gestion du petit matériel (fournitures) et gérer les stocks
- Assurer les relations avec les fournisseurs
- Coordonner avec le chauffeur, achats, livraisons et retraits de matériels et documentations

Gestion générale :
- Effectuer toute démarche auprès des administrations locales (formalités fiscales et douanières, visas du personnel, assurance véhicules, etc …)
- Autres taches administratives à la demande du Responsable de l'Antenne.

Profil souhaité :
- Niveau minimum Bac + 2
- Diplôme universitaire de Français ou DELF
- Bonne connaissance des circuits administratifs lao
- Connaissance des outils informatiques et de la bureautique
- Sens de l'organisation et de la gestion
- Aisance relationnelle

Classement hiérarchique et salaire : selon la grille en vigueur à l'AUF

Les candidatures comportant un CV et une lettre de motivation sont à envoyer à Mme Villy PRADITH, Responsable des Programmes : villy.pradith@auf.org

Date limite de dépôt de candidature : Vendredi 26 août 2011 à 18h

Poste secrétaire-coursier(ère) 2011.doc 04/08/2011

Maïs

Zea mays Gramineae

Biba Vilayleck

Khao sali, khao phot : lao et thaï
Bap: vietnamien
Poot : cambodgien
Corn, maize : anglais

Le maïs est apparu sur les plateaux mexicains il y a plus de 6000 ans. En 1492, Christophe Colomb et ses navigateurs découvrent l'Amérique ; sur l'île de Cuba ils cueillent « un blé gigantesque aux feuilles longues et lisses, à la tige élégante et aux grains dorés » que les « sauvages » nomment *mahiz*. Ils le rapportent en Espagne et dès 1530 il est mis en culture en Europe, puis il arrive en Orient et en Extrême-Orient à la fin du XVIe siècle. Aujourd'hui, le maïs est devenu l'une des trois premières céréales cultivées dans le monde avec le blé et le riz. D'ailleurs à sa découverte il a été assimilé soit à du blé, les Français le nommant « blé de Turquie », les anglais « indian corn », soit à du riz, les Lao et les Thaï parlant de « khao sali », c'est-à-dire « riz céréale ».

Le maïs est non seulement une nourriture riche et goûteuse pour les hommes et les animaux, une matière première pour de nombreuses industries, mais il est pour les botanistes et les agronomes un sujet de recherche inépuisable et pour les écologistes, les économistes et les politiques un enjeu majeur.

Cette herbe annuelle est dressée sur une grosse tige unique parcourue de nœuds où s'attachent de grandes feuilles engainantes. Les fleurs sont unisexuées : les mâles groupées en légères panicules terminales, les femelles formées en épis insérés à l'aisselle des feuilles. Après la pollinisation un épi femelle grossit à l'abri d'une enveloppe de spathes développant des grains attachés sur un axe central. Ces grains sont lourds et mal adaptés à la dissémination et le maïs a donc besoin de l'homme pour se reproduire.

Il n'existe qu'une seule espèce de maïs mais on en dénombre des milliers de variétés qui sont des adaptations à des environnements différents ou à des usages particuliers ; on a ainsi du maïs grain, du maïs fourrage, du maïs ensilage, des maïs spéciaux, des maïs jaunes, rouges, bleus, blancs… et du maïs génétiquement transformé (OGM) pour lutter contre ses parasites.

Au Laos on cultive du maïs du Nord au Sud du pays et l'on peut comparer son utilisation à ce qu'elle est en France. C'est avant tout une nourriture pour les animaux, surtout les porcs ; mais c'est aussi une culture de disette qui sert à faire la jonction avec la prochaine récolte de riz. En ville on mange **mak Sali** en épi grillé ou bouilli, comme amuse-gueule ou pour couper la faim ; on en fait aussi des desserts, **nam vane**, préparation à base de lait de coco dans laquelle les grains de maïs sont mélangés à d'autres ingrédients comme du riz ou du taro. Dans les campagnes le maïs est utilisé sous forme de farine, de bouillie ou cuit comme du riz gluant. N'oublions pas les mini maïs, cueilli quand l'épi est très jeune, qui entrent dans la composition de plusieurs plats lao ou chinois.



Planche maïs de Wikepedia les fleurs mâles en panicules, les femelles en épi au creux des feuilles.

Cultivé autrefois dans les jardins, le maïs est de plus en plus une culture de rente, établie sur des surfaces de plus en plus grandes, pour être vendu aux grands voisins que sont la Chine, le Vietnam et la Thaïlande. Certes ces pratiques rapportent aux villageois des liquidités importantes mais elles épuisent la terre et se font souvent au détriment des rizières. Par ailleurs elles rendent le Laos, qui n'a pas d'industrie de transformation, dépendant du marché mondial des matières premières, dépendance qui va grandissante avec l'apparition des biocarburants. Tel est le paradoxe de la culture du maïs comme d'autres (tournesol, colza, canne à sucre…) : il permet de diminuer les gaz relâchés dans l'atmosphère par les combustibles fossiles, mais il met en péril l'agriculture de subsistance.



Maïs doux grillé à Vientiane.



Il existe plusieurs centaines de variétés de maïs, celui-ci a plusieurs couleurs 2.

Gâteau à la banane



Manila Vanthanouvong

Préparation et cuisson : 1 h20

1) Epluchez les bananes, puis écrasez-les soigneusement en purée à l'aide d'une fourchette.

2) Faites chauffer l'huile dans une poêle et mettez-y les bananes écrasées. Remuez à feu doux pendant 10 min environ pour dessécher cette purée.

3) Préchauffez le four th.3/4 (100°C).

4) Faites fondre le beurre dans une petite casserole, à feu très doux.

5) Dans un saladier, mélangez au fouet les jaunes d'œufs avec 250 g de sucre versé en pluie.

6) Ajoutez-y le beurre fondu très chaud, puis mélangez vigoureusement jusqu'à ce que vous obteniez une préparation lisse.

7) Beurrez un moule rond à bord haut et étalez-y la purée de bananes. Recouvrez de la préparation beurre-sucre-œufs.

8) Préparez la meringue : battez en neige les blancs d'œufs avec deux pincées de sel. Ajoutez-y petit à petit 200 g de sucre tout en fouettant. Recouvrez-en le gâteau.

9) Mettez-le à cuire au four pendant 45 min, tout en surveillant la couleur.

Lorsque le gâteau est cuit, laissez-le 15 min dans le four éteint. Il est préférable de ne pas le démouler. Laissez complètement refroidir avant de servir.

Ingrédients : pour 6 personnes

- 10 jaunes d'œufs
- 5 blancs d'œufs
- 8 bananes pas trop mûres
- 85 g de beurre + 20 g pour le moule
- 450 g de sucre
- 3 cuillerées à soupe d'huile
- sel



Augmentation du nombre des touristes en 2020

Phong Thammavongsa



Le nombre de touristes visitant le Laos ne cesse de croître.

Actuellement, l'industrie du tourisme régional et mondial affiche croissance rapide. Selon un rapport de l'Organisation Mondiale du Tourisme, en 2005, 805 millions de touristes ont voyagé sur l'ensemble du monde, générant une recette globale de 640 milliards de dollars. En 2020, il est prévue que le nombre de voyageurs atteindra 1, 5 milliard et les recettes 1 550 milliard de dollars. La RDP Lao prévoit trois millions de touristes et 250 à 350 millions de dollars de recettes. Non seulement l'industrie touristique tient un rôle très important dans le développement socio-économique du Laos et produit un revenu conséquent chaque année, mais elle permet aussi d'entretenir d'étroites relations de coopération avec les pays étrangers et de valoriser le patrimoine culturel national et les ressources naturelles du pays. Depuis la politique d'ouverture adoptée par le Parti en 1986, le secteur touristique s'est peu à peu renforcé pour devenir aujourd'hui l'un des principaux moteurs du développement socio-économique du pays. Le nombre de touristes visitant le Laos ne cesse de croître d'année en année. Parallèlement, pour maintenir cette croissance, le gouvernement a consacrés d'importants crédits au développement et à l'amélioreration des infrastructures touristiques et des ressources humaines de ce secteur afin d'assurer des prestations de qualité. Un rapport de l'Autorité nationale du tourisme, établi en 2000, indique que 37 208 touristes avaient visité la RDP Lao, générant ainsi 113 millions de dollars de recettes et classant ce secteur au premier rang des moteurs économiques, à l'égal de celui des exportations. En 2005, le nombre de touristes a augmenté de 1,1 million et, entre 2006 et 2010, de 8,79 millions. Ces données ont été rapportées récemment lors du Forum Laos-Vietnam sur le développement socio-économique 2011-2020, qui s'est déroulé la semaine dernière à Vientiane, au Centre de formation et de coopération internationale.

Formation des guides lao en français

Phong Thammavongsa

Pour consolider les compétences des guides-accompagnateurs lao travaillant en français, l'Association des affaires touristiques de la province de Luang Prabang, en collaboration avec l'association française «EGUEDI », a organisé, au siège du service du Tourisme de la province de Luang Prabang, une formation de perfectionnement à leur intention. Elle a été ouverte en présence du chef adjoint du service du Tourisme de la province de Luang Prabang, Mme Soudaphone Khomthavong, du chef de l'Association des affaires touristiques de la province de Luang Prabang, M. Bounthieng Silivanh, des représentants de EGUEDI, des formateurs de France et des étudiants du département de français de l'Ecole normale de Luang Prabang.

Cette formation, la deuxième du genre, a commencé le 25 juillet et doit se poursuivre jusqu'au 13 août 2011. Elle vise à renforcer les connaissances professionnelles des guides-accompagnateurs afin qu'ils puissent assurer un service de qualité, mettre en valeur le patrimoine de leur région et ainsi contribuer à son essor économique. Les participants travaillent donc sur des thèmes concernant la culture et le patrimoine historique, architectural, artistique, littéraire et géographique du Laos, y compris l'origine des sites touristiques, l'histoire des différentes ethnies ou encore la gastronomie lao. Une partie de la formation est également consacrée aux différents aspects du métier de guide : connaissances linguistiques, réglementation de la profession, sécurité, écotourisme, tourisme dans les pays de l'ASEAN, préservation de l'environnement, circuits routiers et forestiers. Ils doivent également étudier les prestations d'accueil, l'accompagnement, la programmation et la gestion des visites, et enrichir leurs capacités de communication en français. Cette formation se veut à la fois théorique (du lundi au vendredi) et pratique (surtout le samedi).

Promotion du jeu d'échecs au Laos

Bouaphanh Vibounsak

La Fédération nationale d'échecs lao (FNE lao) a organisé le 28 juillet, au lycée Chao-Anou, à l'intention des élèves de deux provinces (Vientiane et Savannakhet), un atelier-tournoi d'échecs visant à évaluer le niveau des élèves dans ce jeu et à attirer de nouveaux joueurs parmi eux. La Fédération cherche à créer une dynamique durable autour du jeu d'échecs, jugé bénéfique pour le développement intellectuel des jeunes. Elle entend ainsi développer sa pratique au sein des établissements scolaires, dans la perspective de constituer le futur vivier des joueurs nationaux qui représenteront le pays dans les tournois internationaux d'echecs.



La Fédération cherche à créer une dynamique durable autour du jeu d'échecs.

« *C'est la deuxième fois que nous organisons un atelier-tournoi d'échecs à Vientiane,* a précisé le président de la FNE lao, M. Khammany Inthalat. *Les échecs sont une activité rigoureuse et ludique, qui offre à l'enfant quelques clés de la réussite scolaire en développant chez lui la logique et les capacités de calcul, la concentration et l'esprit d'analyse, le respect de soi et des autres, la persévérance et l'imagination. Notre but est de promouvoir la pratique des échecs de telle sorte que tous puissent y accéder facilement. La Fédération s'emploie à renforcer les structures professionnelles de cette discipline au Laos. A cet effet, nous avons pu former des arbitres et organiser des stages grâce à une coopération fructueuse avec la Fédération d'échecs du Myanmar et en particulier à la collaboration active de son président, membre du Comité international d'arbitrage des échecs, M. Maung Maung Lwin.* »

Grâce à la FNE lao, les échecs figureront dans la liste des disciplines des prochains Jeux inter-scolaires nationaux et sa pratique devrait, dans un avenir proche, s'étendre à l'ensemble des établissements scolaires de toutes les provinces.

Les Lao remportent trois médailles d'or au championnat du monde de vovinam au Vietnam

Bouaphanh Vibounsak

Le deuxième championnat du monde de vovinam s'est clôturé le 30 juillet au gymnase Phu Tho, à Hô Chi Minh-Ville, après trois jours de compétition. Plus de 300 participants de 22 pays, dont la France, l'Allemagne, l'Italie, le Danemark, la Suisse, la Roumanie, l'Espagne, le Laos, le Cambodge, l'Indonésie et l'Iran, y participaient. Le Vietnam a remporté 20 médailles d'or, quatre d'argent et deux de bronze pour se trouver en tête du classement final. Il est suivi de l'Iran, avec cinq médailles d'or, deux d'argent et trois de bronze. La France arrive troisième avec quatre médailles d'or, trois d'argent et 11 de bronze. Le Laos s'est quant à lui distingué en remportant trois médailles d'or, quatre d'argent et cinq de bronze. La Fédération mondiale de vovinam a annoncé que le championnat européen de vovinam 2012 aurait lieu à Milan, en Italie. Quant au championnat du monde, après avoir été organisé les deux premières fois au Vietnam, il se déroulera en France, en 2013, pour la troisième fois. Le Viêt vo dao, appelé ommunément vovinam, est un art martial traditionnel du Vietnam qui figurera pour la première fois parmi les 42 disciplines officielles des 26e Jeux d'Asie du Sud-Est, que l'Indonésie accueillera à la fin de cette année. Ainsi, les compétiteurs de vovinam s'affronteront pour 16 collections de médailles dont dix en exercice réglementé, quatre en combat hommes et deux en combat dames.

L'entrée du vovinam aux Jeux d'Asie du Sud-Est est une étape importante pour le développement de cette discipline, qui tente de se faire mieux connaître



Démonstration de vovinam en ouverture du championnat au Vietnam.

internationalement. Cet art martial s'est bien développé en Europe et en Afrique du Nord mais il n'a commencé à progresser en Asie que ces dernières années. Aujourd'hui, il est pratiqué à haut niveau dans plusieurs pays, dont l'Iran, l'Inde, l'Afghanistan et le Pakistan. Dans le sud-est asiatique, le vovinam est aussi présent hors du Vietnam, dans six des dix pays de l'ASEAN: Indonésie, Thaïlande, Singapour, Philippines, Laos et Cambodge. Le Vietnam s'emploie à promouvoir la discipline au niveau international. A cet effet, il soutient le Laos dans l'entraînement et la formation de ses sportifs en vue de leur participation aux 26e Jeux d'Asie du Sud-Est et aux 27e Jeux d'Asie du Sud-Est de 2013, qui auront lieu au Myanmar.

Le 6e festival des civilisations du sous-Mékong en novembre à Luang Prabang

Somphavanh Siramath

La province de Luang Prabang s'apprête à inaugurer, le 17 août, le 6e festival des civilisations du sous-Mékong au musée national de Luang Prabang, qui durera jusqu'à la mi-novembre, c'est-à-dire pendant trois mois. Ce festival vise à promouvoir le tourisme, à développer la ville de Luang Prabang, classée au patrimoine mondial de l'humanité, et à faire de la province de Luang Prabang un haut lieu touristique de l'Asie du Sud-Est. Quatre pays participeront à ce festival: la RDP Lao, le Vietnam, le Cambodge et la Suède. Il proposera au public plus de 200 produits culturels et des photos montrant la diversité culturelle des populations de chaque pays. L'entrée sera libre.

« *La préparation des locaux du musée pour le festival est déjà achevée à plus de 60 %,* a récemment déclaré la directrice du musée national de Luang Prabang, Mme Vanphéng Kèopanya. *Ce festival est très important pour montrer les particularités de la province de Luang Prabang, et bénéficie des bonnes relations qu'entretiennent les quatre pays, particulièrement dans le secteur culturel. Nous allons y exposer différents objets propres au Laos, qu'il s'agisse de tissage, de médicaments traditionnels hmongs, ou encore du Pou gneu gna gneu, qui illustre la culture de la province de Luang Prabang. Grâce au festival, je crois que de nombreux touristes connaîtront beaucoup de choses sur le patrimoine de Luang Prabang.* »

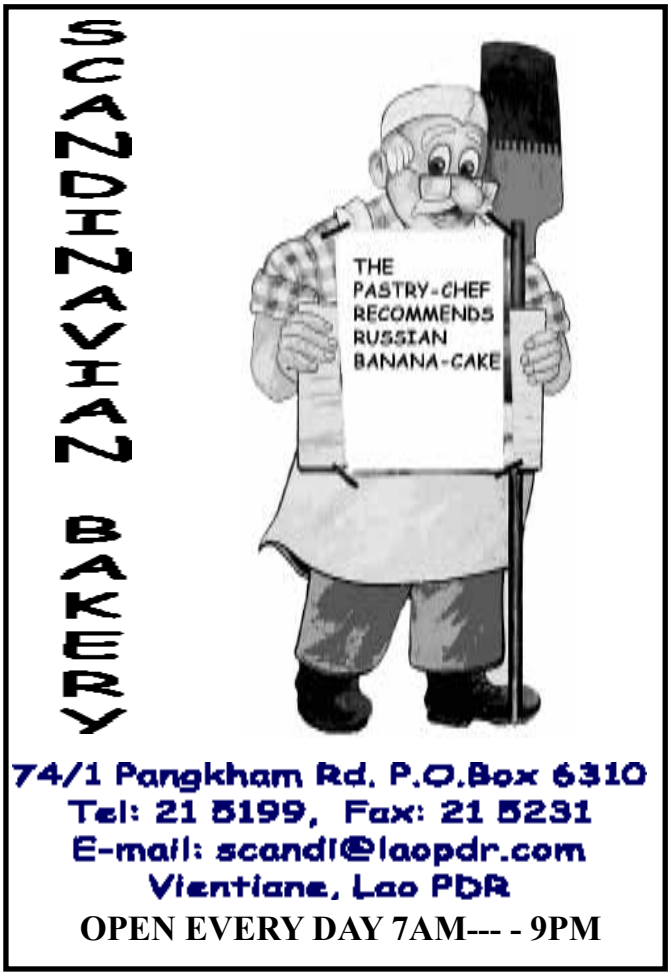


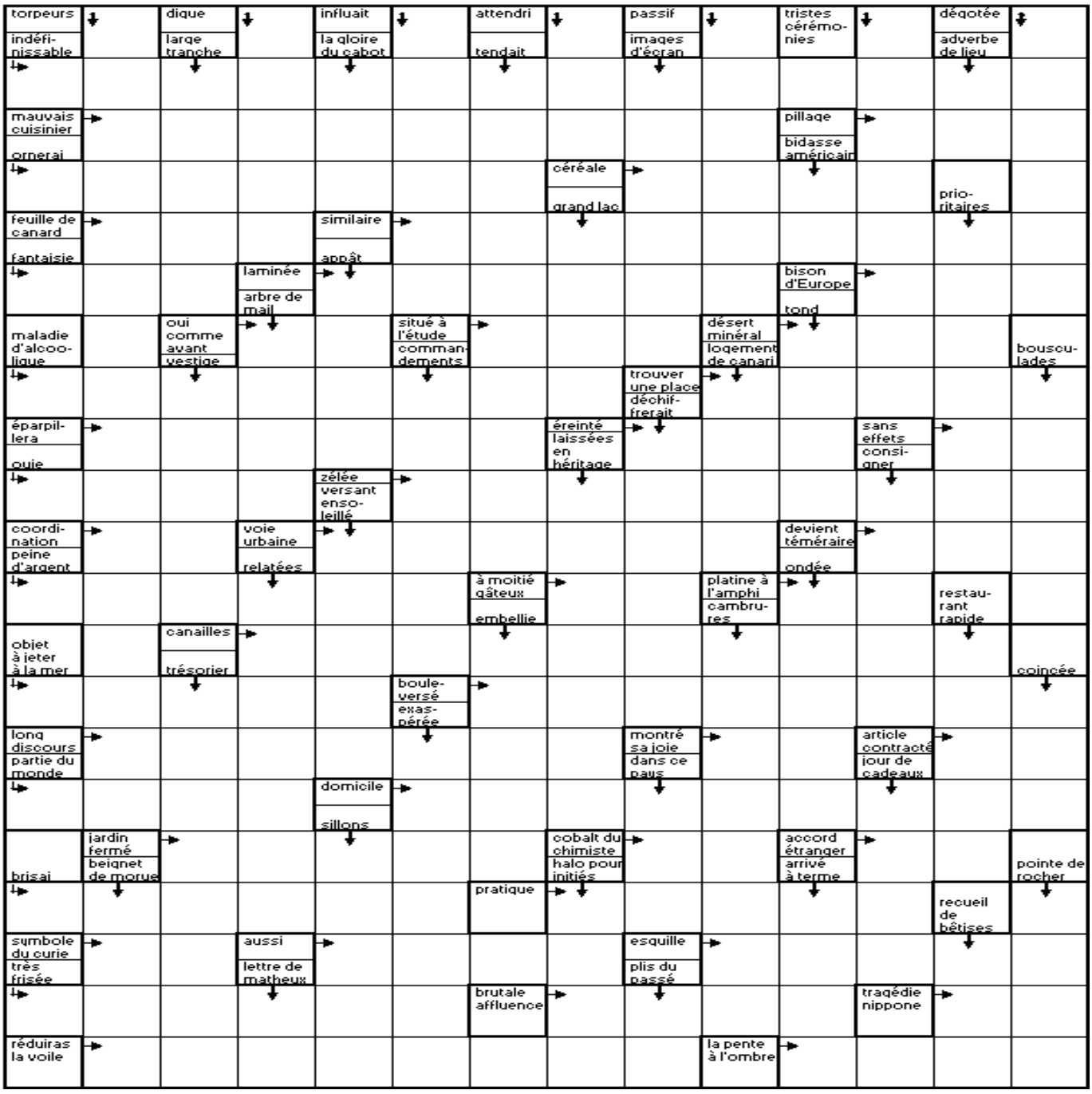
Le musée national de Luang Prabang.

La ville de Luang Prabang, inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'humanité par L'UNESCO, est le fleuron touristique de la République Démocratique Populaire Lao. Pendant cinq années consécutives (2006 à 2011), Luang Prabang a été élue destination préférée des touristes (« World Top City ») par le magazine britannique Wanderlust. Fondée voici plus de 1 200 ans, Luang Prabang fut la capitale du royaume du Lane Xang et a connu différentes appellations: Meuang Xoua, Meuang Xiengthong. En 1358, le roi Fa Ngoum (premier souverain du royaume du Lane Xang de 1316 à 1373) a apporté à Meuang Viengkham le Phrabang, une statue de Bouddha offerte par le roi du Cambodge. En 1489, le Prabang a été installé à Meuang Viengthong pour y être vénéré par les habitants. C'est en hommage à cette statue légendaire que le nom de la ville est devenu Luang Prabang.

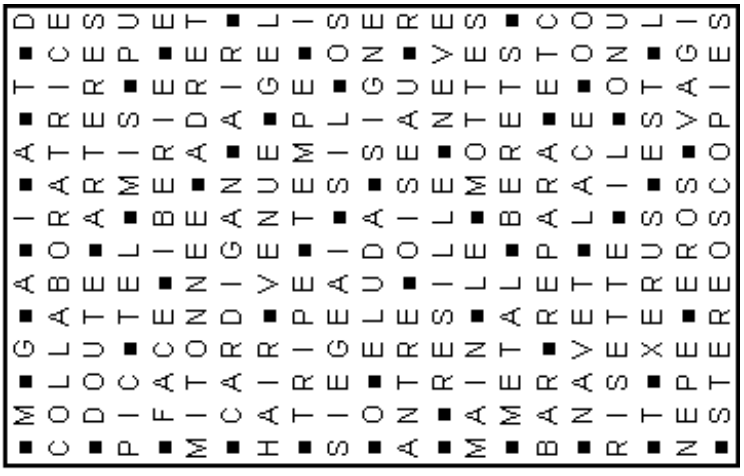
La ville de Luang Prabang est bâtie sur une péninsule formée par le Mékong et la rivière Khane (*Nam Khane*). Les deux cours d'eau cernent une presqu'île de 300 mètres de large et d'un kilomètre de long, entourée par des massifs montagneux. Au centre de la ville historique se dresse le mont sacré Phousy, dont l'ascension permet d'admirer une vue magnifique sur la ville. Luang Prabang possède un riche patrimoine matériel et immatériel, très diversifié. On y trouve notamment des constructions remarquables dans les domaines civils et religieux, ainsi que des étangs naturels et des zones humides. Aujourd'hui, les fêtes, les coutumes et les traditions séculaires sont toujours très vivantes et étroitement liées à la vie de ses habitants.

Luang Prabang a été inscrite sur la Liste du patrimoine mondial le 9 décembre 1995 par le Comité du patrimoine mondial lors de sa 19e session, à Berlin.





Mots fléchés
Solution du N. 651



Le proverbe de la semaine

Se tenir à carreaux

ປະພຶດຕົນໃຫ້ຖືກຕ້ອງຄ່ອງແນວ;
ໄປໃຫ້ຖືກປ່ອງ ລ່ອງໃຫ້ຖືກແລວ

UN BRIN D'HUMOUR

(Ils l'ont dit)

Dans sa volonté de supprimer les intermédiaires, il cherchait le moyen de passer directement du foin au lait sans passer par la vache.

Alphonse Allais

HOROSCOPE

Bélier 21 mars - 20 avril
Avec la bénédiction de la planète Vénus en bel aspect, les amours seront intenses et susceptibles de durer.
Taureau 21 avril - 21 mai
La relaxation vous conviendra parfaitement et vous permettra de lutter à la fois contre le stress et la fatigue. En un mot : Pensez à vous ressourcer en énergie positive !
Gémeaux 21 mai - 21 juin
Dans le travail, vous privilégierez l'originalité et l'indépendance, même si ces deux qualités ne sont pas bien vues dans votre activité actuelle. Cette fois-ci, on vous appréciera, et on vous le fera savoir.
Cancer 22 juin - 22 juillet
L'alignement des planètes vous incitera à faire fi des conventions, des contraintes qui vous maintiennent dans un carcan que vous détestez, pour ne plus être qu'à l'écoute de vos sens. Allez-y allégrement si le cœur vous en dit, sans états d'âme inutiles.
Lion 23 juillet - 22 août
Si vous continuez à mener un rythme de vie complètement déréglé, vous vous sentirez rapidement sur les rotules. Pensez à vous accorder une vraie pause, des vacances par exemple !
Vierge 23 août - 22 septembre
Vous devrez faire preuve de rigueur dans la gestion de votre situation matérielle, si vous voulez éviter de perdre peu à peu les bénéfices engrangés récemment.
Scorpion 23 octobre - 22 novembre
Vous pourriez bien faire une rencontre marquante cette fois. Pourtant, prenez le temps de mieux connaître la personne pour qui vous avez craqué.
Balance 23 septembre - 22 octobre
Sous l'impulsion de Jupiter, vous vous attacherez à entretenir un climat très chaleureux dans votre vie familiale. Le dialogue sera à l'honneur. Veillez à maîtriser votre émotivité.
Sagittaire 22 novembre - 20 décembre
Vénus en bel aspect vous permettra de vivre des moments intenses avec votre bien-aimé. Vous connaîtrez aussi des joies ineffables.
Capricorne 21 décembre - 19 janvier
Vous serez en assez petite forme cette semaine. Prenez le temps de vous reposer davantage.
Verseau 20 janvier - 18 février
Des arguments intellectuels ne seront pas suffisants, pour que vous puissiez faire une vraie carrière. Mais, c'est suer le terrain que vous êtes vraiment efficace.
Poisson 19 février - 20 mars
Une relation complexe vous hante l'esprit. Il y aura des arguments pour et des arguments contre. Vous devriez écouter votre cœur, pour savoir quelle direction donnée à cette nouvelle histoire.

Ciné Institut français

« Dans la vie »
Réalisé par Philippe Faucon (2008)
Avec Sabrina Ben Abdallah, Ariane Jacquot, Zohra Mouffok…
Sujet : Esther, une femme âgée de confession juive, a besoin d'une assistance permanente. Mais elle use ses gardes-malades, du fait de sa mauvaise humeur, et la dernière en date vient de démissionner…
Samedi 13 août à 19 h
« *La question humaine* » de Nicolas Klotz, jeudi 11 août à 19 h.



« **Serko** » (ciné-môme) de Joël Farges, samedi 13 août à 14 h.

MUSÉES
Le musée du Vat Sisaket



Situé en face du musée Ho Prakèo rue Setthathirath, il a les mêmes horaires d'ouverture et est fermé le lundi et les jours fériés. L'entrée est de 5000 kip pour les étrangers et de 2000 kip pour les Lao. Ce Vat est un paradoxe historique car il est à la fois le plus ancien et le plus récent temple de Vientiane. En effet, il ne fut construit que quelques années avant l'invasion de la ville par les Siamois au début du XIXe et fut le seul à ne pas être détruit par les envahisseurs. Les travaux de fondation du Vat Sisaket, initiés par Chao Anou, le dernier roi de Vientiane, également connu sous le nom d'Anouvong, ont commencé très exactement le jeudi 4 mars 1819.

RADIO

- **Comme-ci comme-ça**
  Emission musicale qui propose un grand choix de musiques francophones et anglophones.
  Tous les samedis à 14h
  (FM1- 103.7)
- **Informations**

- Actualité mondiale : 17h50, 19h et en fin de soirée (à partir de 22h), tous les jours (reportages de Canal France International)

- **RFI**

- Radio France Internationale. Diffusée en modulation de fréquence sur **100.5**

TNL 1

- **Informations**
  Journal d'informations nationales et internationales.
  En français : tous les jours sauf samedis et dimanches à 19h45 et à 23h.
  En anglais : tous les jours sauf samedis et dimanches à 19h45 et à 23h00.
- **Informations en lao**
  Journal d'informations nationales et internationales
  Tous les jours à 7h, 12h, 19h et 21h

<< Edition Spéciale >> : résumé de l' actualité de la semaine, le dimanche à 19h

TV5 MONDE

« Fort Boyard »



Divertissement: Des équipes de quatre concurrents (deux femmes, deux hommes) tentent d'arracher au Fort une partie de son légendaire trésor.
Présentation : Olivier Minne.
Dimanche 14 août à 20h00.



MONUMENT TOYS

Toutes les grandes marques
Jouets d'origine MATTEL, BANDAI, LEGO ...

Des jouets pédagogiques pour tous les âges
Bois (PlanToys, Voila) Educatif : Fisher Price

LEGO
Disney · PIXAR TOY STORY 3
BEN 10
Fisher-Price

Barbie, Ben 10, Hot Wheels et bien d'autres !



Horaires
Lun-Sam 9h à 20h
Dimanche 9H à 18h
Setthathirath Road
en face du Wat Simuang
Tel: (021) 252 100

Monument Books

Librairie Francophone

Tout sur le Laos : plus de 150 titres, raretés et nouveautés





Cartes
Guides
Beaux livres
Magazines
Journaux
Romans
Livres pour enfants
Livres en lao

Ouvert tous les jours !
Lun-Sam : 9H-20H
Dim : 9H-18H





Vientiane
Ban Mixay
Nokeokumman Road
(021) 243 708

Luang Prabang
Ban Wat Nong
2 Thou Gnai Thao Rd
(071) 254 954

Paksé
Centre-ville +
Aéroport
(031) 214 219

Passez des vacances inoubliables avec Exotissimo...



...Bali, aventure en famille
Passez une semaine à découvrir les merveilles de Bali, à dos d'éléphant, en jeep ou en tyrolienne

EXOTISSIMO TRAVEL
Vietnam - Thailand - Cambodia - Laos - Myanmar - Indonesia

Exotissimo Travel Laos
44 Pangkham Street
Vientiane, Lao PDR
(856)21 241 861-2

www.exotissimo.com
alexia@exotissimo.com

Perfection is never easy

(But after more than 160 years you get the hang of it)



That calls for a Carlsberg